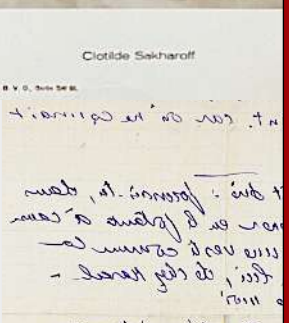
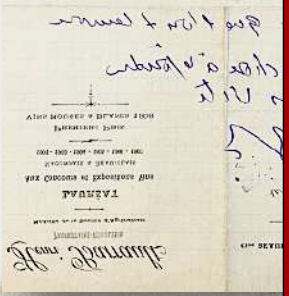
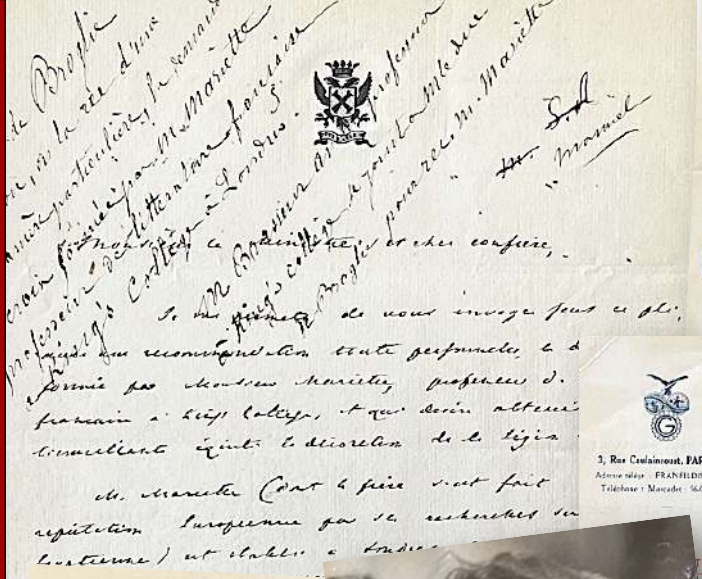
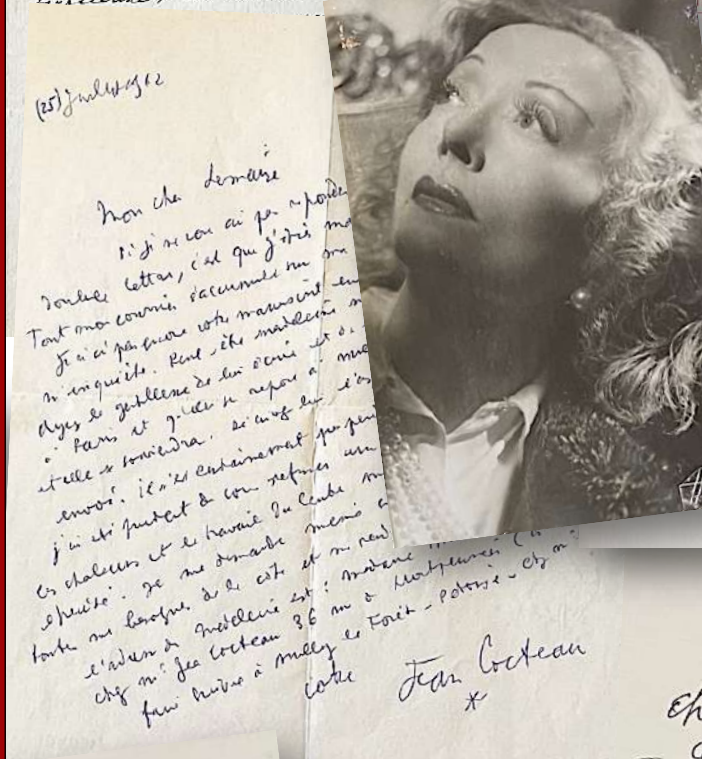
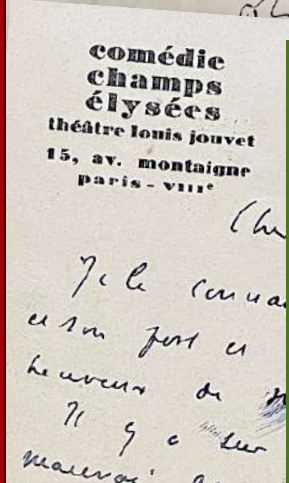
Autographes DECEMBRE 2025

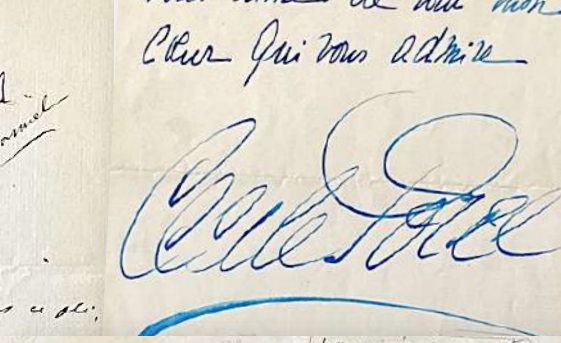


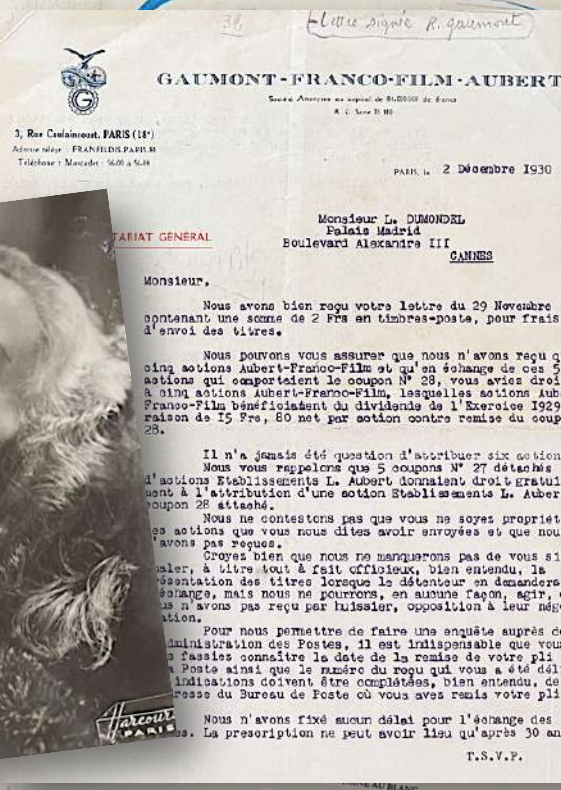


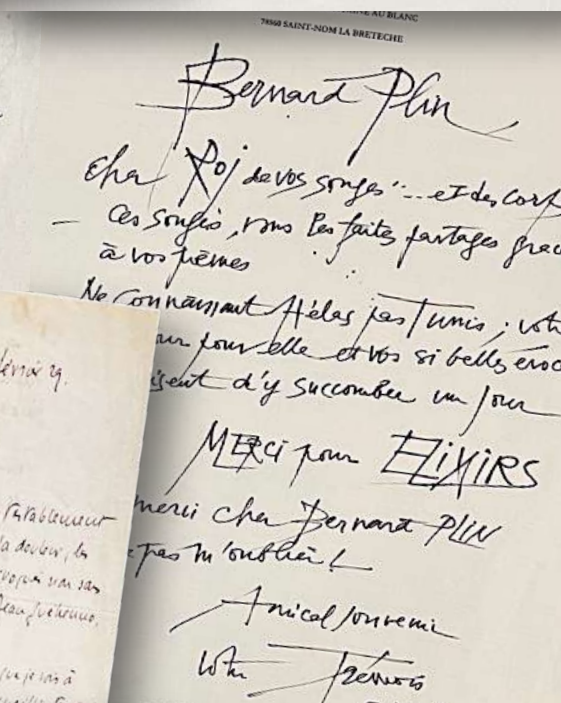












LIBRAIRIE PINAULT & BLAIZOT

AUTOGRAPHES - MANUSCRITS

DOCUMENTS ANCIENS

WWW.LIBRAIRIE-PINAULT.COM

TEL : 01 43 54 89 99

Librairie Pinault & Blaizot

AUTOGRAPHES & MANUSCRITS DOCUMENTS ANCIENS
Achats – Ventes - Expertises

LISTE DE DECEMBRE 2025

Condition de ventes **:**

Les prix sont établis en euros. Toutes nos expéditions se font en recommandé et les frais d'envoi sont à la charge des clients. Les biens restent notre propriété jusqu'au paiement intégral de la facture. Nous acceptons le règlement des sommes dues par carte bancaire, par virement bancaire ou par chèques libellés au nom de Librairie Pinault/Blaizot.

Exportations

Conformément à la loi française, les documents devant quitter le territoire nécessitent l'autorisation des Archives nationales ou de la Direction du Livre et sont soumis aux formalités douanières. Ces démarches peuvent retarder l'envoi de la commande.

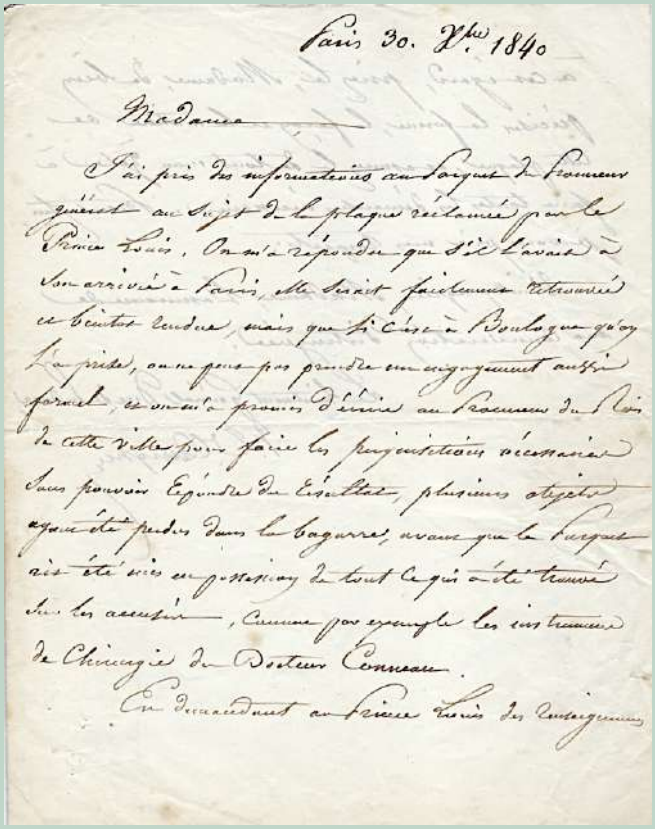
L'authenticité des autographes est garantie.

Librairie Pinault-Blaizot
164 rue du faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris
info@librairie-pinault.com / www.librairie-pinault.com

La librairie est ouverte du mardi au samedi de 10 h à 19 h
et le lundi sur rendez-vous

SAS au capital de 50 000 E – SIREN / 582 022 117 RCS PARIS – TVA : FR 15 582 022 117

Importante lettre du Duc de Padoue au sujet d'une plaque réclamée par le Prince Louis-Napoléon Bonaparte



Paris 30. Xbre 1840

Madame

J'ai pris des informations au Parquet de Monsieur
gérant au sujet de la plaque réclamée par le
Prince Louis. On m'a répondu que s'il l'avait à
son arrivée à Paris, elle serait facilement retrouvée et
bientôt rendue, mais que si c'est à Boulogne qu'on
l'a prise, on ne peut pas prendre un engagement aussi
formel, et on m'a promis d'écrire au Procureur du Roi
de cette ville pour faire les perquisitions nécessaires
sans pouvoir répondre du résultat, plusieurs objets
ayant été perdus dans la bagarre, avant que le Parquet
ait été mis en possession de tout ce qui a été trouvé
sur les accusés, comme par exemple les instruments
de Chirurgie du Docteur Conneau.

Le Grand Chancelier au Prince Louis [illegible]

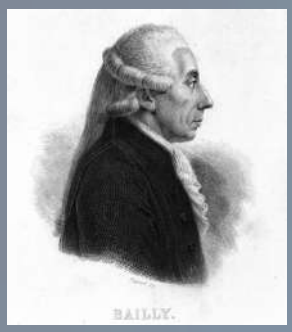
1. ARRIGHI DE CASANOVA (Jean-Thomas). Né à Corte. 1778-1853. Duc de Padoue. Cousin par alliance de Napoléon Bonaparte. Général et homme politique de la Révolution et de l'Empire. L.A.S. « J. T. Arrighi » à la baronne Salvage de Faverolles, dame d'honneur de la reine Hortense. *Paris,* 30 décembre 1840. 1 page 1/2 in-4.
700 €

Arrighi fait part des suites données *...au sujet de la plaque réclamée par le Prince Louis [Louis-Napoléon Bonaparte, fils de la reine Hortense et futur Napoléon III]. On m'a répondu que s'il l'avait à son arrivée à Paris, elle serait facilement retrouvée et bientôt rendue, mais que si c'est à Boulogne qu'on l'a prise, on ne peut pas prendre un engagement aussi formel...*

Il sera nécessaire d'écrire au Procureur du Roi de cette ville afin que des perquisitions soient entreprises, et *...sans pouvoir répondre du résultat, plusieurs objets ayant été perdus dans la bagarre, avant que le Parquet ait été mis en possession de tout ce qui a été trouvé sur les accusés, comme par exemple les instruments de Chirurgie du Docteur Conneau...*

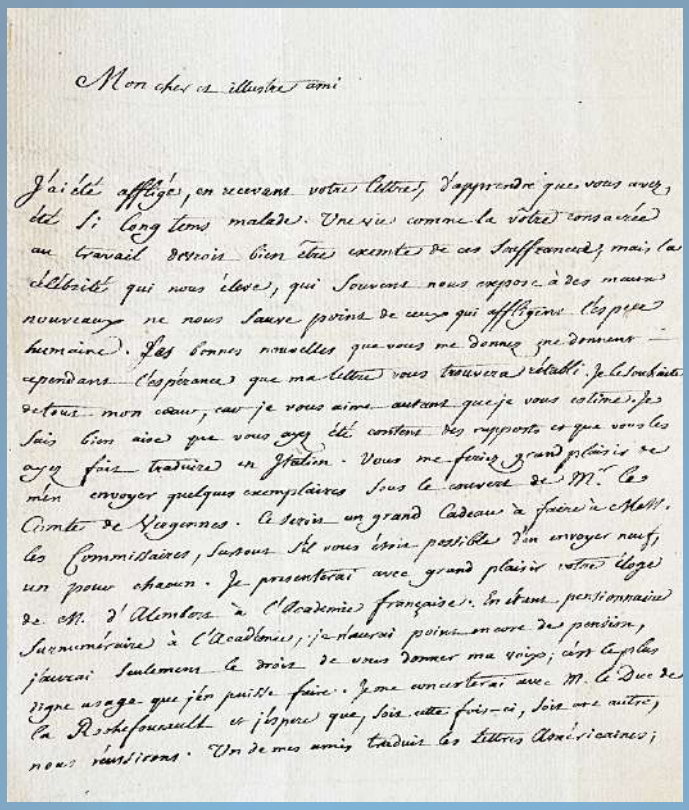
C'est près de Boulogne-sur-Mer que dans la nuit du 5 au 6 août 1840, Louis-Napoléon Bonaparte débarque avec une cinquantaine de conjurés, dans l'espoir de rallier au soulèvement le 40ème régiment d'infanterie qui s'y trouve cantonné. La tentative est un échec cuisant, Louis-Napoléon est blessé et fait prisonnier. Condamné par la Cour des Pairs à une peine d'emprisonnement à perpétuité dans la forteresse de Ham, il s'en échappe après six ans de détention, regagne Londres d'où il revient lors de la révolution de 1848 qui lui permet de devenir le premier Président de la République française, le 10 décembre de cette même année.

Henri Conneau (1803-1877 ; médecin et chirurgien), ami proche du futur Napoléon III, participe à la tentative de soulèvement à Boulogne-sur-Mer en 1840 et accompagne Louis-Napoléon en détention au fort de Ham pendant 5 ans. Il permet l'évasion du prisonnier en prétendant qu'il est malade et en maintenant les gardes éloignés de la cellule au moyen d'une odeur pestilentielle. Après le Révolution de 1848, Conneau devient le médecin personnel de Louis-Napoléon Bonaparte, titre qu'il conserve après le coup d'état et l'avènement de l'Empire. Après la défaite de Sedan et la chute de l'Empire le 4 septembre 1870, il accompagne Napoléon III en captivité puis en exil à Chislehurst en Angleterre et assiste à ses derniers moments.



Superbe lettre du célèbre astronome Jean Sylvain Bailly à l'éminent savant italien Paolo Frisi

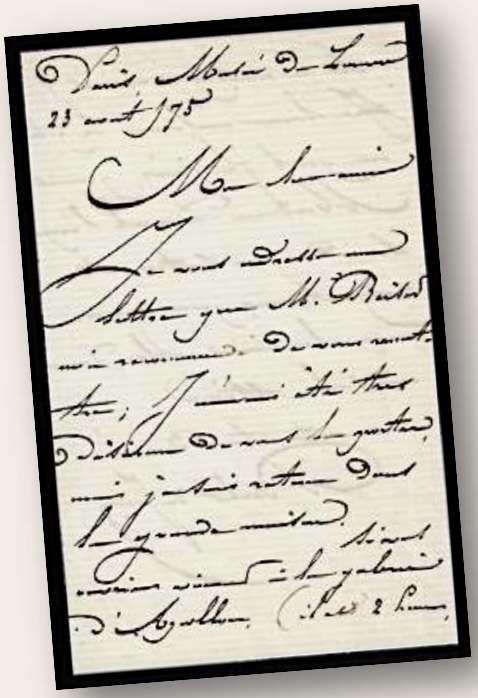
2. BAILLY (Jean Sylvain). Né à Paris. 1736 - guillotiné en 1793. Mathématicien et astronome français. Député de Paris, président du Tiers-États en 1789, puis de l'Assemblée constituante. L.S. « Bailly » à « Mon cher et illustre ami » [l'Abbé Frisi, professeur Impérial de Mathématiques, des Académies de Londres et Berlin]. Paris, 27 novembre 1784. 1 page 1/2 in-4 sur vergé filigrané (papeteries Blauw). Suscription. Excellente conservation [petit manque à l'ouverture du cachet de cire]. *27/11/1784.*
950 €


Mon cher et illustre ami

J'ai été affligé, en recevant votre Lettre, d'apprendre que vous avez été si long tems malade. Une vie comme la vôtre consacrée au travail devroit bien être exemte de ces souffrances ; mais la célébrité qui nous éleve, qui souvent nous expose à des maux nouveaux ne nous sauve point de ceux qui affligent l'espece humaine. Les bonnes nouvelles que vous me donnez me donnent cependant l'esperance que ma lettre vous trouvera rétabli. Je le souhaite de retour mon cœur, car je vous aime autant que je vous estime. Je sais bien aussi que vous avez été content des rapports et que vous les avez fait traduire en Italien. Vous me feriez grand plaisir de m'en envoyer quelques exemplaires sous le couvert de M. le Comte de Vergennes. Ce seroit un grand Cadeau à faire à Mess. les Commissaires, Surtout si vous étoit possible d'en envoyer neuf, un pour chacun. Je presenterai avec grand plaisir votre Eloge de M. d'Alembert à l'Académie française. En étant pensionnaire Surnuméraire à l'Académie, je n'aurai point encore de pension, j'aurai seulement le droit de vous donner ma voix ; dès Lors j'aurai cette digne usage que j'en puisse faire. Je me concerterai avec M. le Duc de la Rochefoucault et j'espere que, soit cette fois-ci, soit une autre, nous réussirons. Un de mes amis traduit les Lettres Américaines ; si nous croyons que cela puisse réussir à Paris nous pourrons les faire imprimer. Je n'ai point compris ce que vous dites que vous avez reduit à la solution d'un triangle sphérique tout ce que M. de la Grange a dit dans les mémoires de l'Académie. Vous ne vous êtes pas assez expliqué à cet égard…

Après avoir soutenu ardemment l'élection de Paolo Frisi à l'Académie royale des Sciences de Paris, Bailly apprend la maladie de son confrère et ami. En réalité, Paoli Frisi est déjà mort [le 22 novembre] lorsque Bailly lui écrit cette lettre : *...J'ai été affligé, en recevant votre lettre, d'apprendre que vous avez été si longtems malade. Une vie comme la vôtre consacrée au travail devroit bien être exemte de ces souffrances ; mais la célébrité qui nous éleve, qui souvent nous expose à des maux nouveaux ne nous sauve point de ceux qui affligent l'espece humaine. Les bonnes nouvelles que vous me donnez me donnent cependant l'esperance que ma lettre vous trouvera rétabli...* Il souhaiterait recevoir les rapports que Frisi a fait traduire en italien lui soieint envoyés par le comte de Vergenne.
...Je presenterai avec grand plaisir votre éloge de M. d'Alembert à l'Académie française... Il prévient qu'étant surnuméraire à l'Académie il ne disposera que d'une voix en faveur de son ami, *...c'est le plus digne usage que j'en puisse faire. Je me concerterai avec M. le Duc de la Rochefoucault [La Rochefoucauld duc d'Enville, président de l'Académie des Sciences] et j'espère que, soit cette fois-ci, soit une autre, nous réussirons. Un de mes amis traduit les Lettres Américaines ; si nous croyons que cela puisse réussir à Paris nous pourrons les faire imprimer. Je n'ai point compris ce que vous dites que vous avez reduit à la solution d'un triangle sphérique tout ce que M. de la Grange* [le mathématicien Joseph Louis Lagrange] *a dit dans les mémoires de l'Académie. Vous ne vous êtes pas assez expliqué à cet égard…*

Éminent astronome des Lumières, le découvreur des satellites de Jupiter Jean Sylvain Bailly se classe incontestablement parmi les plus grands scientifiques du XVIIIe siècle. Sa monumentale Histoire de l'astronomie lui ouvrit les portes de l'Académie française en novembre 1783. Membre de l'Académie Royale des Sciences depuis 1763, nommé par le Roi, choyé dans les salons de l'aristocratie et à la Cour, il fut autorisé à s'installer au Palais du Louvre, siège de l'Académie depuis sa création en 1666. À la Révolution, il choisit cependant d'être élu député du Tiers-État, puis accède à la mairie de Paris en remplacement de Jacques de Flesselle qui venait d'être assassiné ; il fut l'un des premiers présidents de l'Assemblée constituante (du 17 juin au 3 juillet 1789), avant de céder sa place au duc de La Rochefoucauld-Liancourt.



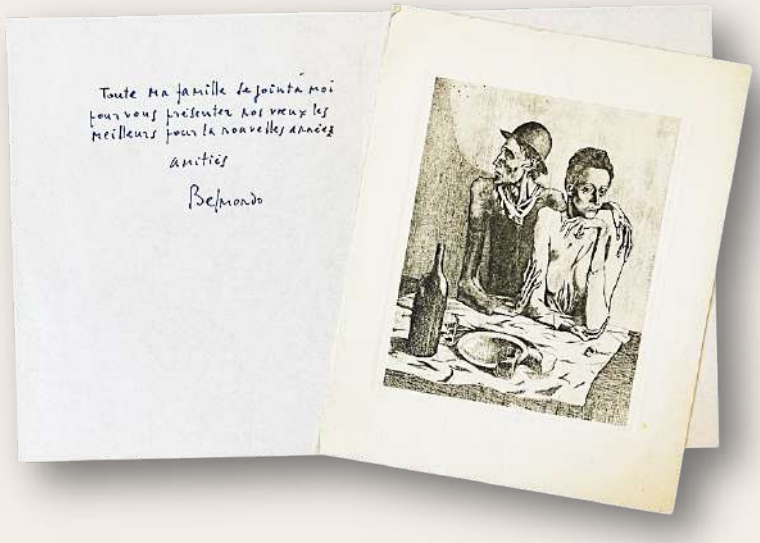
3. BARBET DE JOUY (Henry). Né à Canteleu. 1812-1896. Archéologue, historien de l'art, et conservateur de musées. Directeur du Louvre. L.A.S. « Barbet de Jouy » à « Mon cher ami » [le conservateur Alfred Darcel]. *Paris, Musée du Louvre,* 23 août 1875. 2 pages in-12 sur papier de deuil. 70 €

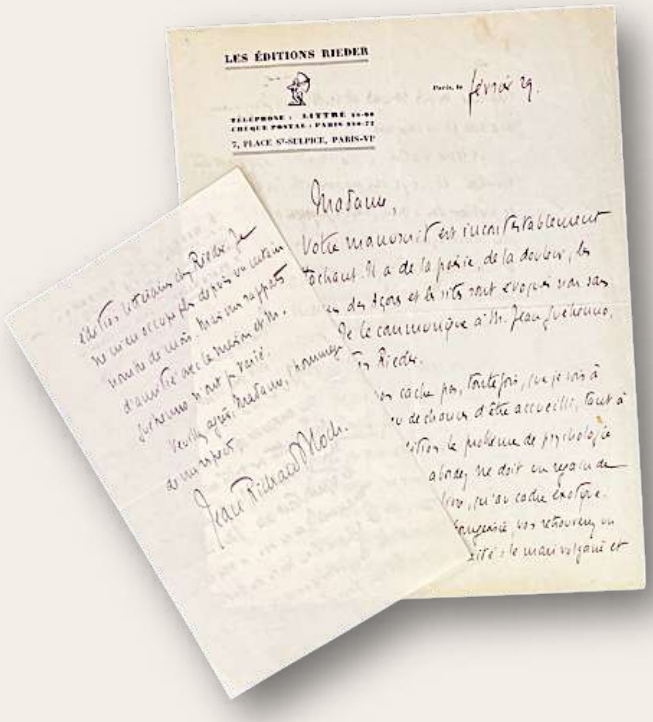
Le futur directeur du Louvre au directeur des Gobelins : Barbet, *...retenu dans la grande maison* [le Louvre]... lui adresse une lettre de Reiset, *...Si vos ouvriers viennent à la galerie d'Apollon (il est 2 heures ils ne sont pas arrivés) je leur confierai le pli auquel je joins pour Madame Darcel l'expression de mes sentiments respectueux pour vous mon cher ami, celle d'une cordiale estime…*

Henry Barbet de Jouy dirigea le Louvre entre 1879 et 1881, et fut élu à l'Académie des Beaux-arts en 1880.
En 1857, Alfred Darcel (1818-1893) fait ses premiers pas au Musée du Louvre ; il est alors chargé d'inventorier les dessins du musée, sous la direction de Frédéric Reiset. Promu attaché à la conservation en 1862, il travaille aux côtés de Barbet de Jouy, alors conservateur du musée des Souverains et des Objets d'art du Moyen Âge et de la Renaissance.

4. BELMONDO (Paul). Né à Mustapha, Banlieue d'Alger. 1898-1982. Sculpteur et médailleur français. B.A.S. "Belmondo". S.l.n.d. [1966]. 1/2 page in-8. Carte de voeux pour la nouvelle année (illustrée en couverture de la gravure de Picasso "*Le Repas frugal*") : *...Toute ma famille se joint à moi pour vous présenter nos voeux les meilleurs...* 100 €

Carte de voeux pour la nouvelle année (illustrée en couverture de la gravure de Picasso "*Le Repas frugal*") : *...Toute ma famille se joint à moi pour vous présenter nos voeux les meilleurs...*



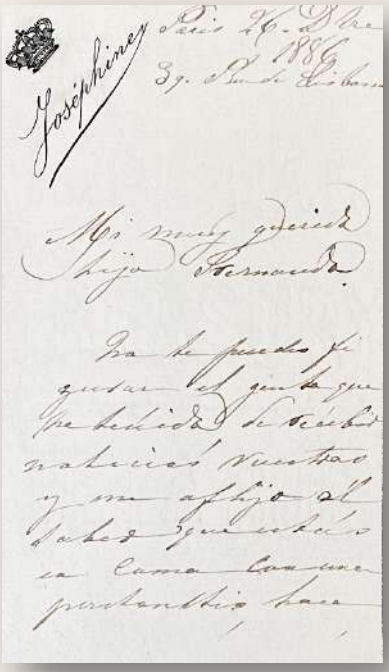


5. BLOCH (Jean-Richard). Né à Paris. (1884-1947). Écrivain, journaliste, homme politique et essayiste. 2 L.A.S. « Jean-Richard Bloch » à « Madame » [Mathilde do Canto]. *Paris*, 14 janvier 1929 et février 1929. 1 page 1/2 in-8 et 2 pages in-4. En-tête des *Éditions Rieder.* 170 €

Janvier 1929 : *...un ensemble de hasards malheureux s'est abattu sur votre manuscrit et mes intentions. Je vais m'efforcer de réparer tout cela…* et de s'en entretenir avec M. Guehenno, désormais *...à la direction des éditions littéraires chez Rieder…*

Février 1929 : il la complimente sur « *Dona Josefa* » : *…Votre manuscrit est incontestablement attachant. Il a de la poésie, de la douleur ; les mœurs des Açores et les rites sont évoqués non sans succès. Je le communique à M. Jean Guéhenno, aux éditions Rieder…*
Il émet toutefois quelques réserves sur les chances de publication *…le problème de psychologie féminine que vous abordez ne doit un regain de nouveauté, dans votre livre, qu'au cadre exotique. Transportez le dans notre bourgeoisie, vous retrouverez un sujet déjà maintes fois traité : le mari vulgaire et infidèle, les fils sensuels et brutaux, la femme malade et incomprise…* quelques fragments suffiraient, *…particulièrement bien venus ayant trait aux coutumes encore féodales et médiévales des Iles…*

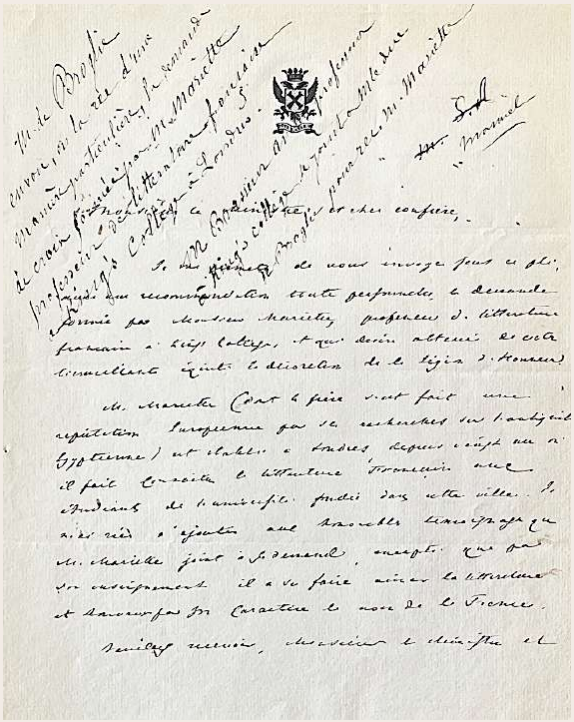
Jean-Richard Bloch est un intellectuel majeur de la première moitié du 20e siècle qui nouera des liens très forts d'amitié et de travail avec de nombreux écrivains et artistes, tels Roger *Martin du Gard*, *Aragon*, *André Malraux*, *Romain Rolland*, le peintre *Fernand Léger*. Il créa la revue *L'Effort* (puis *L'Effort Libre*) qu'il animera de 1910 à 1914. Il sera blessé trois fois pendant la guerre 14-18 et en reviendra très diminué physiquement. Il contribue à la création de la revue *Europe* avec Romain Rolland en 1923 et du quotidien *Ce Soir* avec Aragon. Une partie de sa famille fut assassinée par les Allemands pendant la Seconde guerre.



Lettre de l'infante Joséphine-Ferdinande de Bourbon

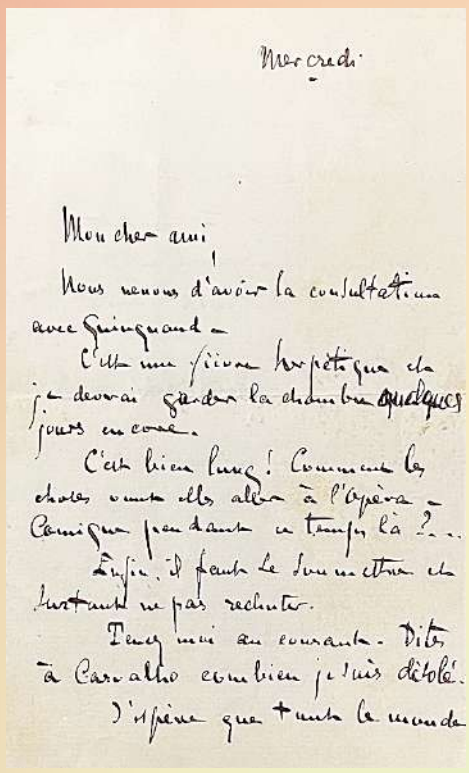
6. BOURBON (Doña Joséphine-Ferdinande de). Née à Aranjuez. 1827-1910. Infante d'Espagne. Épouse morganatique du poète cubain Don José Güell y Renté. L.A.S. « Josefa » à son fils, Fernando, en espagnol. Paris, 26 décembre 1886. 3 pages in-12 sur papier de deuil. En-tête gravé à son nom « Joséphine » surmonté d'une couronne. 100 €

Elle est très heureuse de recevoir de ses nouvelles et néanmoins affligée qu'il ait dû garder le lit en raison de sa santé. Elle annonce avoir reçu des nouvelles de son frère qui souhaitait avoir des nouvelles de l'économie du pays. Elle le charge d'embrasser sa fille, Maria, à qui elle souhaite la santé et la paix.



7. BROGLIE (Albert, duc de). Née à Paris. 1821 – 1901. Historien, diplomate et homme d'Etat français. Chevalier de la Légion d'honneur en 1845. Membre de l'Académie française. L.A.S. « Broglie » à « Monsieur le ministre et cher confrère ». Londres. 3 décembre 1871. 1 page ¼ in-4. *03/12/1871.* En 1871, le Duc de Broglie a une place importante dans l'Etat français puisqu'il est ambassadeur de France à Londres. C'est dans la capitale anglaise qu'il a rencontré Monsieur Mariette (1827 – 1906), professeur émérite de littérature française au King's College, et tuteur des fils du roi Edouard VII, Albert Victor et George. 120 €

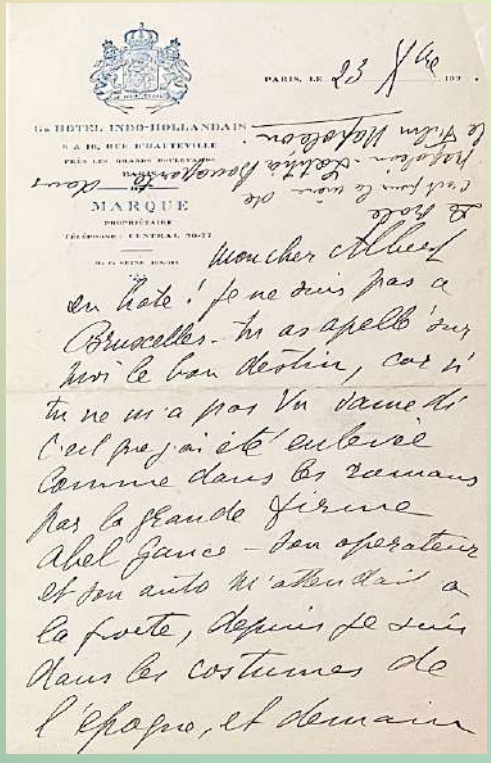
Le Duc de Broglie estime que le professeur Mariette mérite *… la décoration de la Légion d'Honneur…* et c'est la raison pour laquelle il intercède entre le ministre et le professeur par une *…recommandation toute particulière….* Selon lui, Mariette *… a su faire aimer la littérature et honorer par son caractère le nom de la France…* ce qui lui permet d'accéder à cet honneur.



8. BRUNEAU (Alfred). Né à Paris. 1857-1934. Compositeur français. Il fit jouer son premier opéra « Kérim » en 1887. Ami de Zola, l'écrivain naturaliste collabora aux livrets du compositeur et lui inspira plusieurs de ses œuvres musicales. L.A.S. « Alfred Bruneau » [à Louis Gallet, librettiste]. S.l.n.d., mercredi [1891]. 2 pp. ¾ in-8. Répétitions à l'Opéra-comique du drame lyrique « Le Rêve » d'après le roman d'Emile Zola sur un livret de Louis Gallet:

220 €

Malgré un contre temps dû à une *...fièvre herpétique...* qui l'oblige momentanément à *...garder la chambre...* Bruneau n'en est pas moins préoccupé par les répétitions de son drame lyrique à l'opéra-Comique : *...Comment les choses vont-elles à l'Opéra-Comique pendant ce temps là ? […]. Tenez-moi au courant. Dites à Carvalho* [le metteur en scène Léon Carvalho] *combien je suis désolé. J'espère que tout le monde travaillera bien et que rien ne sera retardé par ma faute […]. Le graveur me remanie les vers des seconds couplets, car ils ne sont pas exactement sous la musique…* Bruneau avoue avoir modifié par endroits…*la mélodie et j'ai dû faire les changements suivants que je vous soumets : Morceau d'Angélique : Loin des épreuves de la Terre, Dans les clairs rayons du ciel bleu, M'envoler d'une aile légère* […], de même il a opéré certains changements dans le morceau d'Hubert et d'Hubertine : …*au lieu de Laissons cette tendresse éclore ! ... J'ai dû mettre Ah ! cet amour va donc éclore […]. Choudens* [l'éditeur de musique] *vous a-t-il dit que Soulacroix m'avait demandé de doubler Bouvet et de travailler le rôle dès maintenant ? Voilà qui nous serait bien précieux pour les premières répétitions de scène où Jean* [l'un des personnages du drame Jean d'Hautecoeur incarné par Max Bouvet] *nous ferait défaut. Je pense qu'il faut en parler à Carvalho – Choudens a dû le faire…*



Eugénie Buffet sur le point d'avoir son rôle dans le *Napoléon* d'Abel Gance

9. BUFFET (Eugénie). 1867-1934. Chanteuse française, vedette de la Belle Époque. L.A.S. « Eugénie Buffet » à « Mon cher Albert ». S.l.n.d. (Paris), 23 décembre. 2 pp. in-8. Papier à l'en-tête du Grand Hôtel IndoHollandais à Paris. *23/10.*

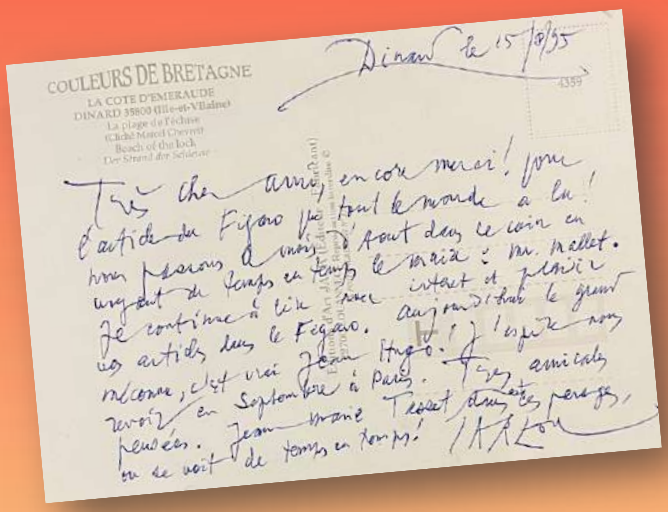
160 €

C'est *...en hâte...* qu'Eugénie Buffet prévient son correspondant : *...tu as apellé sur moi le bon destin, car si tu ne m'as pas vu samedi c'est que j'ai été enlevée comme dans les romans par la grande firme Abel Gance – son operateur et son auto m'attendait à la porte, depuis je suis dans les costumes de l'époque, et demain à 9 heures je tourne pour essais – et si j'ai le bonheur d'être la femme du role – cette épreuve sera décisive pour moi et me classera définitivement...*

Elle précise en P. S. *...Le role c'est pour la mère de Napoléon – Laetitia Bonaparte dans le Film Napoléon...*

Eugénie Buffet obtint effectivement le rôle de Laetitia Bonaparte dans le Napoléon d'Abel Gance, datant de 1927.

Lettre du peintre Jean Carzou au journal *Le Figaro*



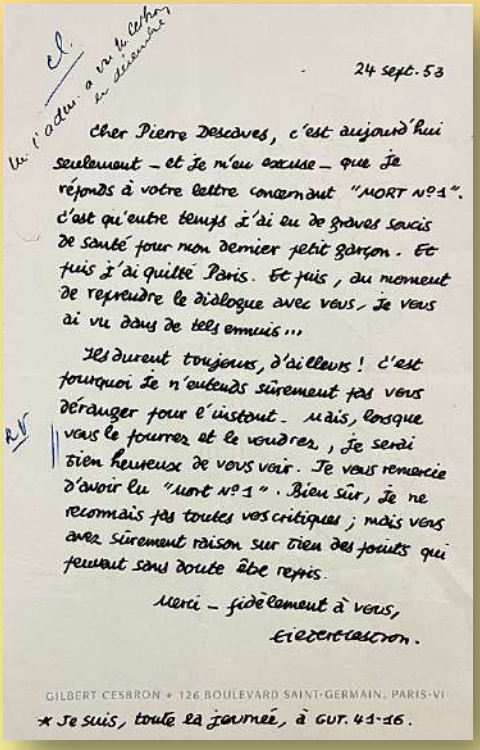
10. CARZOU (Jean, pseudonyme de Karnik Zouloumian). Né à Alep (Syrie). 1907-2000. Peintre, lithographe, graveur et décorateur français d'origine arménienne. Carte postale A.S. « J. Carzou » à « Très Cher ami » [Jean-Claude Lamy au « Figaro » à Paris]. Dinard, 15 août 1995. 1 page in-8 oblong (au dos, vue aérienne de la plage de l'Écluse à Dinard). Enveloppe jointe.

170 €

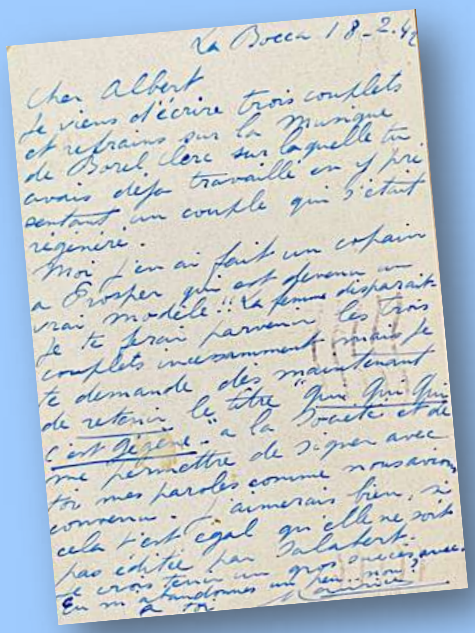
Il le remercie pour son article dans le journal Le Figaro, *...que tout le monde a lu ! (...). Je continuer à lire avec intérêt et plaisir vos articles dans le Figaro. Aujourd'hui le grand méconnu, c'est Jean Hugo !...*
Il ajoute : *...Jean-Marie Tasset est dans les parages, on se voit de temps en temps !...*

Gilbert Cesbron répond aux critiques de Pierre Descaves sur sa pièce de théâtre *Mort le premier*

11. CESBRON (Gilbert). Né à Paris.1913-1979. Écrivain, homme de radio. L.A.S. à Pierre Descaves. S.l., 24 septembre 1953. 1 page in-8 à ses nom et adresse. L.A.S. « Gilbert Cesbron » à « Cher monsieur Descaves». S.l., 24 septembre 1953. 1 p. in-8 à ses nom et adresse. 100 €



...C'est aujourd'hui seulement, et je m'en excuse, que je réponds à votre lettre concernant « MORT N° 1 ». C'est qu'entretemps j'ai eu de graves soucis de santé pour mon dernier petit garçon. Et puis j'ai quitté Paris. Et puis, au moment de reprendre le dialogue avec vous, je vous ai vu dans de tels ennuis...
Ils durent toujours, d'ailleurs ! C'est pourquoi je n'entends sûrement pas vous déranger pour l'instant. Mais lorsque vous le pourrez et voudrez, je serai bien heureux de vous voir. Je vous remercie d'avoir lu « Mort N° 1 ». Bien sûr, je ne reconnais pas toutes vos critiques ; mais vous avez sûrement raison sur bien des points qui peuvent sans doute être repris...

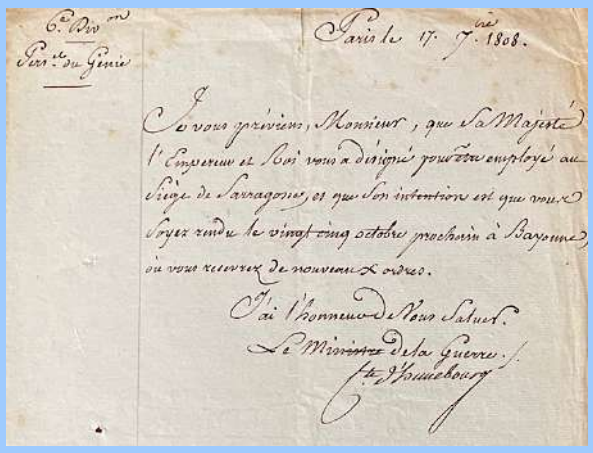


12. CHEVALIER (Maurice). Né à Paris. 1888-1972. Chanteur et artiste de music-hall. Carte postale A.S. « Maurice » à Albert Willemetz. La Bocca [Cannes], 18 février 1942.Timbre et marques postales. *18/02/1942.* 150 €

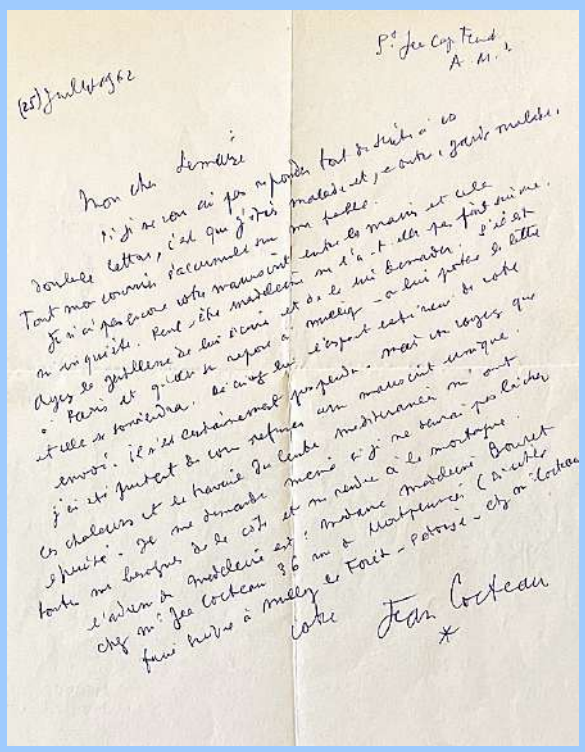
...Je viens d'écrire trois couplets et refrains sur la Musique de Borel Clerc sur laquelle tu avais déjà travaillé en y présentant un couple qui s'était régénéré. Moi j'en ai fait un copain a Prosper qui est devenu un vrai modèle !! La femme disparait. Je te ferai parvenir les trois couplets incessamment mais je te demande dès maintenant de retenir le titre « Qui Qui Qui c'est Gégène » a la Société et de me permettre de signer avec toi mes paroles comme nous avions convenu. J'aimerais bien, si cela t'est égal qu'elle ne soit pas éditée par Salabert. Je crois tenir un gros succès avec. Tu m'abandonnes un peu…non ?...

Charles Borel-Clerc (1879-1959) compositeur français. Outre de nombreux succès avant et après la Première Guerre Mondiale, il compose des "tubes" pour Maurice Chevalier comme *Le Chapeau de Zozo*, *Ma Pomme*, *Ah ! si vous connaissiez ma poule...*

13. CLARKE (Henri-Jacques-Guillaume). Né à Landrecies. 1765-1818. Général de la Révolution et de l'Empire, comte d'Hunebourg, puis duc de Feltre et maréchal de France en 1816. Ministre de la Guerre de Napoléon 1er. Pièce Signée « Cte d'Hunebourg » à « M. Vallantin, Capne du Génie ». Paris, 17 septembre 1808. ½ page in-folio. Bords extérieurs un peu salis, quelques légères rousseurs. *17/09/1808.* 180 €

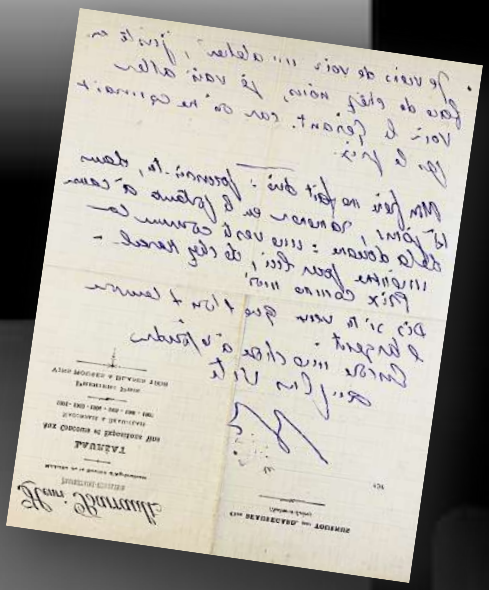


Clarke prévient le Capitaine Vallantin *...que Sa Majesté l'Empereur et Roi vous a désigné pour être employé au siège de Sarragosse, et que son intention est que vous soyez rendu le vingt cinq octobre prochain à Bayonne, où vous recevrez de nouveaux ordres...*



14. COCTEAU (Jean). 1885-1963. Poète, dessinateur, dramaturge et cinéaste. L.A.S. "Jean Cocteau" à "Mon cher Lemaire" (Jacques Lemaire). Saint-Jean-Cap-Ferrat, (25) juillet 1962. 1 page in-4 avec enveloppe jointe. 680 €

Souffrant, et en retard dans son courrier qui s'accumule, Cocteau est inquiet de ne pas avoir encore reçu un manuscrit : *...Je n'ai pas encore votre manuscrit entre les mains et cela m'inquiète. Peut-être Madeleine ne l'a-t-elle pas fait suivre. Décrivez lui l'aspect extérieur de votre envoi. Il n'est certainement pas perdu. Mais vous voyez que j'ai été prudent de vous refuser un manuscrit unique.*
Ces chaleurs et le travail du Centre méditerranéen m'ont épuisé. Je me demande même si je ne devrai pas lâcher toutes mes besognes de la côte et me rendre à la montagne... conclut-il avant de donner les coordonnées de Madeleine Bouret, sa gouvernante de 1949 jusqu'à la mort de Cocteau en 1963.
En 1957, Cocteau est invité par Jean Moreau, fondateur et directeur du Centre Méditerranéen du Cap d'Ail, à assister à une représentation. Séduit par le lieu, il reviendra y travailler jusqu'en 1963, au décor et à l'aménagement de l'espace mais également y enseigner. En 1962, il sculpte les "considérables serpents" et met en place "l'Orphée gisant" sur l'horizon de mer.



15. [CINEMA] BARRAULT (Jean-Louis). Né au Vésinet. 1910-1994. Comédien, metteur en scène et directeur de théâtre. En 1946, il fonde avec son épouse Madeleine Renaud la Compagnie Renaut-Barrault et se voit confier par André Malraux la direction du théâtre de l'Odéon en 1959. L.A.S. « Jean-Louis Barrault » et « J L ». S.l.n.d. 2 pp. grand in-4. Large en-tête « Henri Barrault – Propriétaire-Viticulteur (...) Clos Beauregard, par Tournus ». 180 €

J.L. Barrault annonce qu'il vient …de voir un atelier, juste en face de chez nous… Il demande à son correspondant de ramener pour son frère ...en la portant à cause de la douane : une veste comme la mienne pour lui, de chez Marcel…
Plus loin, il ajoute …Il me faudrait plus que de l'argent et des bonnes volontés – c'est dur : les deux. Cette semaine je lirai ta pièce à mes camarades. Ecris moi maintenant 7 rue des Grands Augustins 6e…, et conclut … Je te tiendrai au courant excuse-moi de ne t'avoir pas écrit plus tôt...
On joint un portrait photographique en noir et blanc dédicacé et signé ...Pour Marcelle Lubeigh JL Barrault... L'artiste pose en costume de Napoléon Bonaparte qu'il incarne dans le film de Sacha Guitry, Le Destin Fabuleux de Désirée Clary (1941). Dimensions : 8,7 x 13,7 cm.

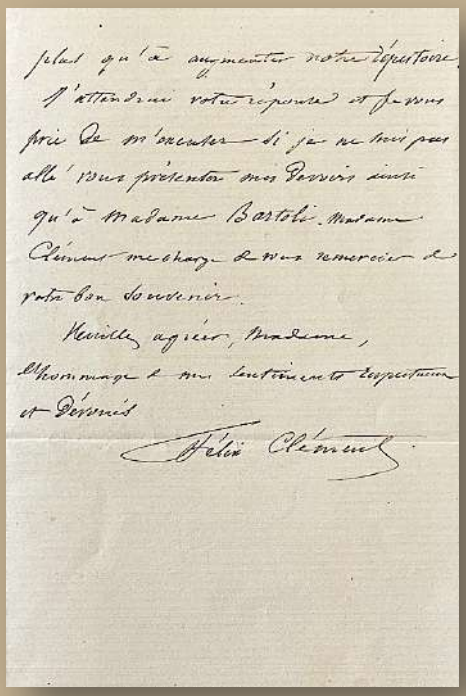
16. [CINEMA] MORLAY (Blanche Fumoleau, dite Gaby). Née à Angers. 1897-1964. Actrice. Photographie noir et blanc, carte postale avec dédicace A.S. "Gaby Morlay". S.l.n.d. 40 €

Photographie en buste, de trois quarts. L'actrice est âgée de 30 ans environ.
...Pour Marcelle Lubeigt en sympathie...

17. [CINEMA] SOREL (Céline Emilie Seurre, comtesse de Ségur, dite Cécile). Née à Paris. 1873-1966. Comédienne française. Reine des planches, ses apparitions en costumes extravagants font sensation à son époque. Ensemble de trois lettres autographes signées et d'une carte autographe signée. C.A.S. à Yvette Guilbert. S.l.n.d. Recto, photo en costume "grand siècle". L.A.S. à "Ma belle Jacqueline". S.l.n.d. [17 décembre]. 1 p. petit in-4. Portrait de Cécile Sorel collé au verso. L.A.S. à "chers envoyés de Dieu". S.l., 5 mars 1946. 1 p. petit in-4. L.A.S. "Ma chère Grande". S.l.n.d. 2 pp. petit in-4. En-tête gravé d'un blason en couleur. Carte de remerciements *...à sa grande et chère Yvette…* (Guilbert). Celle-ci lui aurait donné des leçons pour la Revue du Casino de Paris.

280 €

Ensemble de lettres courtes pour faire part de son attachement à ses amis.
...C'est qui qui m'a envoyée vers vous deux qu'il vous bénisse et vous garde chers amis que j'aime…
...Il y a entre nous trois des sentiments plus beaux que les mots ne sauraient exprimer



Célèbre maître de musique qui contribua à la fondation de l'école Niedermayer

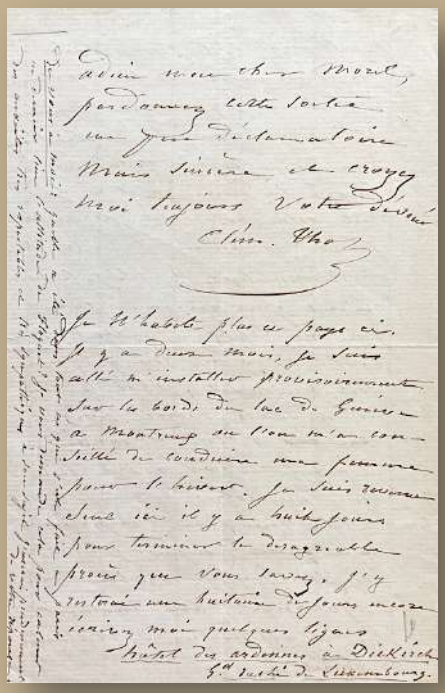
18. CLEMENT (Félix). Né à Paris. 1822-1885. Organiste et musicographe français. L.A.S. « Félix Clément » à « Madame ». Paris, 16 décembre 1884. 3 pages in-12. 80 €

Clément signale qu'il vient de finir la rédaction de son ouvrage sur l'histoire de la musique et qu'il est désormais disponible pour donner à nouveau des leçons à une élève :
...si je n'avais pas enfin terminé cette semaine même mon grand ouvrage sur l'histoire de la musique, je n'aurais pu répondre à votre proposition comme vous le désirez et comme je le désire moi ! Même d'abord pour ne pas laisser inachevée l'instruction musicale de Mademoiselle Bartoli, et ensuite parce qu'une occasion se présente d'enseigner l'harmonie à une personne studieuse et de former ainsi une musicienne qui puisse se distinguer. Mais il faut deux heures pour cela, car pour l'harmonie, il y a des explications à donner et la correction du devoir qui exigent une heure. L'achèvement de mon ouvrage me laisse en ce moment quelques heures disponibles...

Félix Clément fut maître de musique et organiste du collège Stanislas, maître de chapelle des églises Saint-Augustin et Saint-Louis-d'Antin, puis organiste et maître de chapelle de l'église de la Sorbonne. Il lança l'idée d'un institut de musique d'église, qui aboutit à la fondation de l'école Niedermeyer. Il publia des méthodes de plain-chant et de musique vocale, et divers ouvrages, notamment les *Musiciens célèbres depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours* (Paris, 1868). L'ouvrage mentionné dans la lettre, *Histoire de la musique depuis les temps anciens jusqu'à nos jours*, fut publié en 1885 et Clément mourut la même année.

Violente diatribe contre le régime finissant de Napoléon III

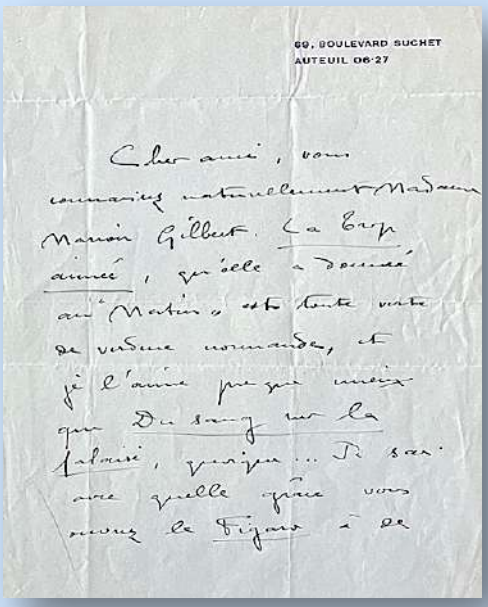
19. CLÉMENT-THOMAS (Jacques Léonard Clément, dit le général). Né à Libourne. 1809-1871. Militaire et homme politique. Commandant de la Garde nationale de la Seine pendant le siège de Paris. Un des premiers de morts de la Commune de Paris. L.A.S. « Clém. Thomas » à M. Morel. Diekirch [Gd Duché de Luxembourg], 15 novembre 1869. 4 pages in-8. 350 €



Clément Thomas le complimente pour son ouvrage : *...c'est par des œuvres de ce genre qu'on démolira l'infâme...*
Il s'inquiète de *...l'effroyable gâchis qui règne à Paris (...). D'où partent donc ces ineptes et grossières injures qu'on jette publiquement à la face d'hommes qui peuvent errer quelques fois, mais que la démocratie a reconnus et choisis comme ses représentans (sic) et ses chefs ? Qui a donc pu compromettre L.R. [Ledru-Rollin] comme on l'a fait, et amoindrir une figure qui avait une si grande valeur ?...*

Qui a fait naître, qui entretient, qui surexcite ces divisions funestes, maladie endémique du parti, et qui semble toujours redoubler d'intensité au moment ou l'union serait le plus nécessaire ? Je n'y comprends rien, je l'avoue, et j'en suis à me demander si le despotisme dégradant qui pèse depuis vingt ans sur la génération qui nous suit, a tellement énervé les âmes, qu'il ne leur reste plus le ressort nécessaire pour reconquérir leur liberté... Clément Thomas se sent d'autant plus irréconciliable que ce qui le sépare de *...ces misérables...*, c'est *...la conscience de la France avilie, c'est l'honneur (...). Cela vous fera comprendre avec quelle douleur je vois des scissions déplorables venir ajourner, au moment de l'atteindre, le châtiment mérité...*

Lettre amicale de Colette à Robert de Flers qui fut un grand ami de Marcel Proust


69, BOULEVARD SUCHET
AUTEUIL 06-27

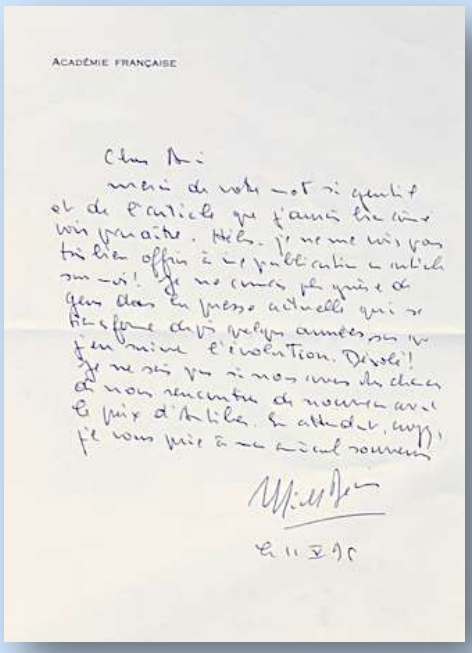
Cher ami, vous connaissez naturellement Madame Marion Gilbert. La Trop aimée, qu'elle a donnée au "Matin" est toute verte de verdure normande, et je l'aime presque mieux que Du Sang sur la falaise, quoique... Je sais avec quelle grâce vous ouvrez le Figaro à des

20. COLETTE (Sidonie-Gabrielle). Née à Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne). 1873-1954. Romancière française. Membre de l'Académie Goncourt. L.A.S. « Colette de Jouvenel » à « Cher ami » [l'auteur dramatique Robert de Flers]. S.l.n.d. [1923]. 1 page ¼ in-folio sur papier bleu à son adresse « 69 boulevard Suchet – Auteuil ». *S.D.* Auteur dramatique à succès, le « marquis de Flers » tint des chroniques littéraires dans le Figaro à partir de 1921. 600 €

Colette lui recommande une romancière dont certains ouvrages ont été publiés dans *Le Matin* : *...Vous connaissez naturellement Madame Marion Gilbert. « La Trop aimée », qu'elle a donnée au « Matin » est toute verte de verdure normande, et je l'aime presque mieux que « Du Sang sur la falaise »* [autre roman de Marion Gilbert publié en 1913], *quoique... Je sais avec quelle grâce vous ouvrez le Figaro à des talents variés, - voici Madame Marion Gilbert...*
Marion Gilbert (1876-1951) est une romancière qui écrivit une dizaine de romans. Colette avait épousé le journaliste Henri de Jouvenel en décembre 1912. Elle l'avait rencontré dans les locaux du « Matin » dont il était rédacteur en chef.

21. COPPEE (Francis Joachim Edouard, dit François). Né à Paris. 1842-1908. Ecrivain français, il fut élu à l'Académie Française en 1884. Photographie Sépia signée de ses initiales. S.l.n.d. Cartonnage 11 cm X 16,5cm. Des studios H. Le Sieure à Rome. 60 €

L'écrivain, jeune, a été photographié en buste et de profil. Figure majeure de l'Ecole Parnassienne, François Coppeée se fit connaître grâce à sa pièce *Le passant* (1869) qui révéla Sarah Bernhardt.

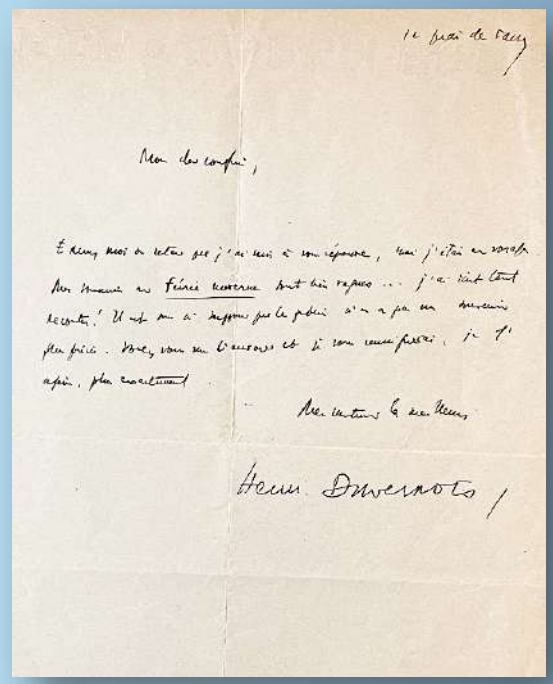

ACADÉMIE FRANÇAISE

Cher Ami
merci de votre mot si gentil et de l'article que j'aurais bien voir paraître. Hélas, je ne me vois pas très bien offrir à une publication un article sur moi ! Je ne connais plus guère de gens dans la presse actuelle qui se transforme depuis quelques années sans que j'en suive l'évolution. Désolé ! Je ne sais pas si nous avons des chances de nous rencontrer de nouveau avec le prix d'Antibes. En attendant, merci ! je vous prie à ma bien sincère

22. DEON (Michel). Né à Paris. 1919-2016. Écrivain et dramaturge. L.A.S. « Michel Déon » S.l, 11 mai 1995. 1 page petit in-4. Papier à l'en-tête de l'Académie française. 150 €

Merci de votre mot si gentil et de l'article que j'aurais bien aimé voir paraître. Hélas, je ne me vois pas très bien offrir à une publication un article sur moi ! Je ne connais plus guère de gens dans la presse actuelle qui se transforme depuis quelques années sans que j'en suive l'évolution. Désolé ! Je ne sais pas si nous avons des chances de nous rencontrer de nouveau avec le prix d'Antibes...

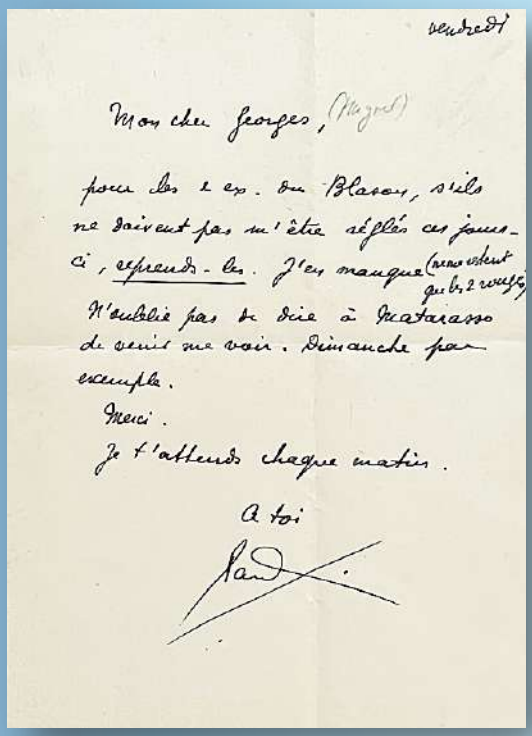
Henri Duvernois se remémore ses contes



23. DUVERNOIS (Henri, Simon Schwabacher). Né à Paris. 1875-1937. Ecrivain français. Grand prix de littérature de l'Académie française en 1933. L.A.S. "Henri Duvernois" à un confrère. S.l.n.d. 2/3 pp. in-folio. *12/05.* 40 €

L'écrivain s'excuse d'avoir tardé à répondre : *...J'étais en voyage...* Il reste perplexe devant la demande de son confrère : *...Mes souvenirs sur Féérie moderne sont bien vagues... J'ai écrit tant de contes ! Il est donc à supposer que le public n'en a pas un souvenir plus précis. Voulez-vous me l'envoyer et je vous renseignerai, je l'espère, plus exactement...*

Surnommé le *Dickens français*, Henri Duvernois est l'auteur de nombreux contes et romans, composés avec un style alerte et familier (*Crapotte*, 1908 ; *Gisèle*, 1920). A partir de 1922, il écrivit seul ou en collaboration, un grand nombre de pièces de théâtre : *Seul,* 1923 ; *Le geste,* avec Maurice Donnay, 1924.

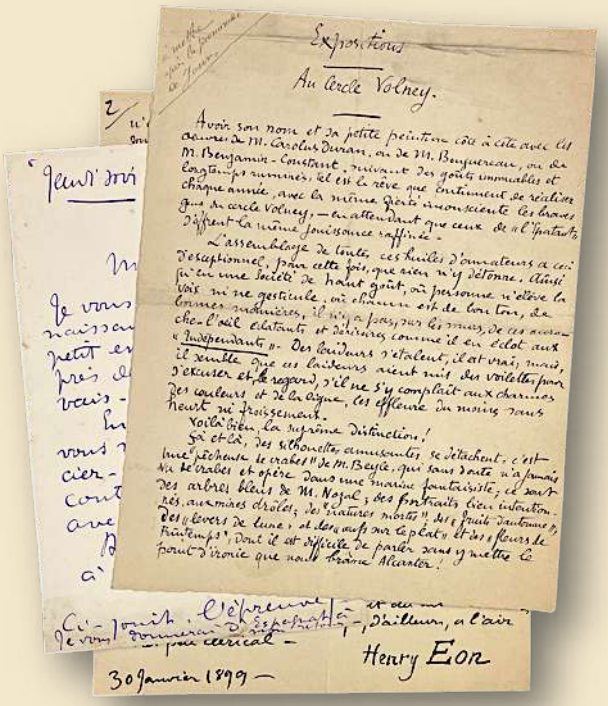


Lettre de Paul Eluard adressée au peintre Georges Hugnet

24. ÉLUARD (Eugène Grindel, dit Paul). Né à Saint-Denis. 1895-1952. Poète surréaliste. L.A.S. « Paul » à « Mon cher Georges » [le peintre Georges Hugnet]. S.l.n.d., vendredi [1941]. 3/4 page in-8. Enveloppe affranchie. 650 €

Il indique que : *...Pour les 2 ex. du Blason, s'ils ne doivent pas m'être réglés ces jours-ci, reprends-les. J'en manque (ne me restent que les 2 rouges)...*
N'oublie pas de dire à Matarasso de venir me voir. Dimanche par exemple... Il ajoute : *...Je t'attends chaque matin...*

Le Blason des fleurs et des fruits de Paul Éluard fut publié dans le numéro de février 1941 de la *N.R.F.* Il le placera la même année dans son choix de poèmes puis en 1942 dans *Le livre ouvert II*.
Jacques Matarasso (1916-2015) était libraire, galeriste et éditeur. À 20 ans, il rencontre à Paris des écrivains, notamment les Surréalistes qu'il contribue à faire connaître en étant un des premiers à les exposer dans la vitrine de la librairie de son père. Ainsi, avant-guerre, il noue d'étroites relations avec Breton, Aragon, Éluard, Péret, René Char.


Expositions
Au Cercle Volney.
Henry Eon
30 Janvier 1899 —

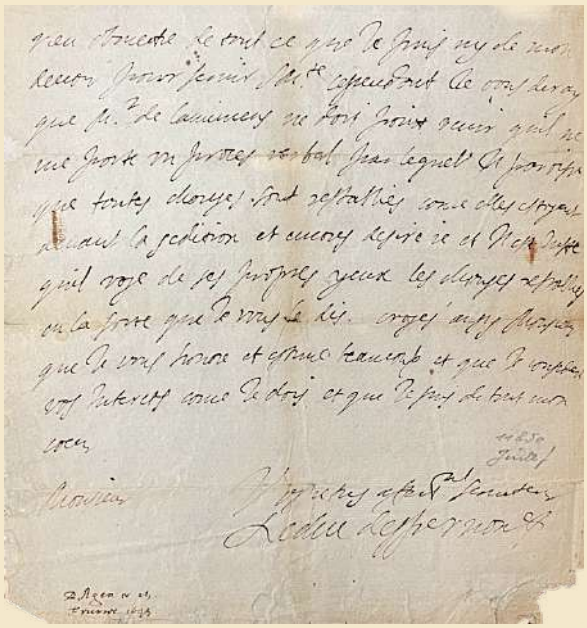
Manuscrit ayant pour sujet les expositions du Cercle Volney

25. EON (Henry). Né à Rennes en 1867. Poète breton, avocat, journaliste et critique d'art. M.A.S. « Henry Eon » (signature apocryphe ?), intitulé *Expositions - Au Cercle Volney*. *S.l.*, 30 janvier 1899, 2 pages petit in-4 et L.A.S. « H. Eon » à Paul Redonnel, *s.l.n.d.*, 1 page in-8. 100 €

Le manuscrit, destiné à la publication, est une critique de l'exposition du Cercle Volney [Cercle artistique et littéraire, actif à Paris entre la fin du XIX[e] siècle et 1914.] qui présente côte à côte des œuvres de peintres reconnus et d'amateurs éclairés… *.Avoir son nom et sa petite peinture [...] avec les œuvres de M. Carolus Duran, ou de M. Bouguereau [...] tel est le rêve que continuent de réaliser chaque année, avec la même fierté inconsciente les braves gens du cercle Volney [...]. L'assemblage de toutes ces huiles d'amateurs a ceci d'exceptionnel, pour cette fois, que rien n'y détonne. [...] Il n'y a pas, sur les murs de ces accroche-l'œil éclatants et dérisoires [...] ; Des laideurs s'étalent, il est vrai ; mais, il semble que ces laideurs aient mis des voilettes pour s'excuser et le regard [...] les effleure du moins sans heurt ni froissement...* Il y relève *...une « pêcheuse de crabes » [...] qui sans doute n'a jamais vu de crabes [...], des portraits bien intentionnés, aux mines drôles...* et nombre de natures mortes diverses. Le jour réservé aux familles d'exposants permet de voir que *...tout ce monde est très satisfait de lui-même. [...] Les maîtres sont acceptés, traités parfois en copains, mais il n'apparait pas que les tentatives modernes de professionnels délicats reçoivent un chaleureux accueil...* Eon termine avec quelques remarques sur plusieurs tableaux et en particulier, un portrait *...d'un abbé, à l'œil goguenard, énigmatique, [...] un abbé qui, d'ailleurs, a l'air très peu clérical...*Dans sa lettre, Henry Eon remercie Paul Redonnel de l'obtention d'un permis qui va lui permettre d'aller voir son fils, malade, à St Nazaire. Il annonce son passage au retour.

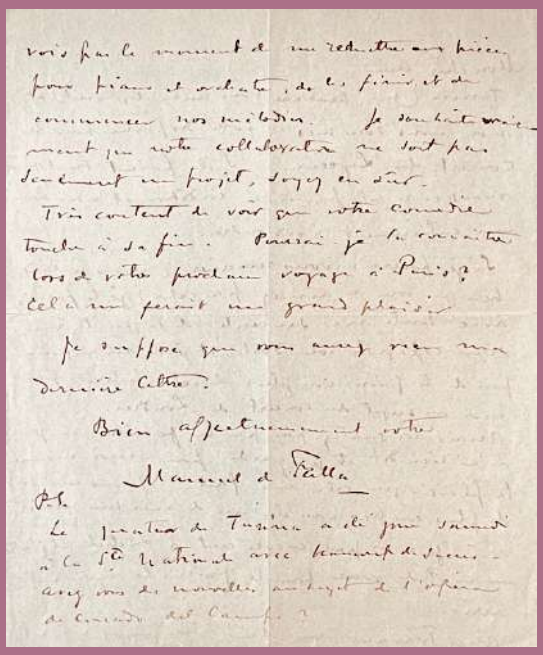
Longue lettre du duc d'Épernon relative à des troubles en Guyenne

26. ÉPERNON (Bernard de Nogaret, duc de La Valette, 2ème duc d'). Né à Angoulême. 1592-1661. Fils cadet de Jean-Louis, duc d'Épernon. Homme de guerre, gouverneur de Metz et du pays messin, gouverneur et lieutenant général en Guyenne, puis en Bourgogne, ministre d'État. L.A.S. « Le duc d'Espernon ». (Agen, le 13 février 1623 ?). 2 pp. in-folio, pièce légèrement fatiguée, avec quelques manques dans la marge inférieure qui n'atteignent pas le texte. 850 €



Les pourparlers du duc d'Épernon se voient empêchés suite à la maladie d'un des protagonistes : *...J'ay despesché (...) un home que Postis, le procureur du Roy et le soubsmaire m'avoyent envoyé. Je leur mande de me venir treuver, escusant néanmoins le dit soubsmaire du voyage, sy sa malladie continue et sy elle est véritable ; cependant les autres doibvent bien songer à se remettre à leur devoir. Sy tost que j'auray conféré avec ces gens là et un jurat que je mande venir en la place du soubsmaire, si sa santé empesche son voyage, je les renvoyeray…*

La présence dans les négociations d'un sous-maire et d'un jurat, donne à penser que ces troubles concernent la ville de Bordeaux. Le duc d'Épernon, qui affirme sa fidélité au Roi de France *...je ne veux rien obmectre de tout ce que je puis, ny de mon devoir pour servir Sa Majesté…* réclame *...un procès verbal par lequel il paroisse que toutes chouses sont restablies come elles estoyent devant la sédition…*



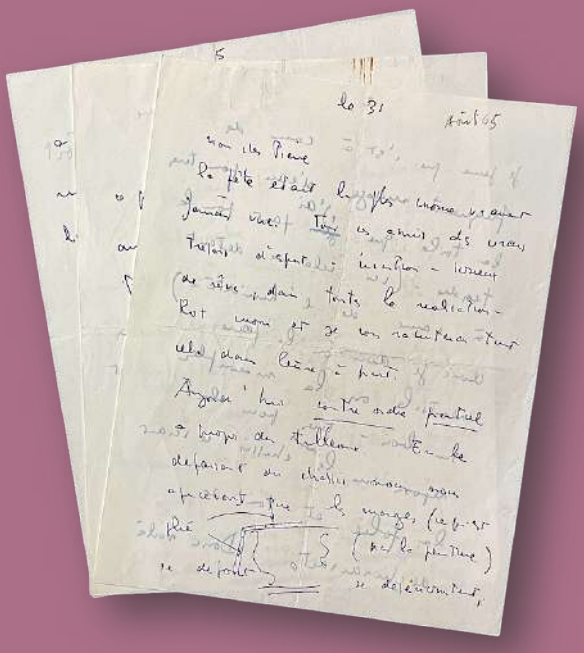
Belle lettre de Manuel de Falla à propos de ses projets de concerts

27. FALLA (Manuel de). Né à Cadix. 1876-1946. Compositeur espagnol. L.A.S. « Manuel de Falla » à « Mon cher ami ». Paris, le 15 mars 1911. 2 pages in-4. 850 €

[Joaquim Turina, 1882-1949, pianiste et compositeur espagnol] [...] *et moi, nous sommes à votre disposition pour le Concert du Lyceum. S'ils paient tant mieux, mais ce n'est pas une condition et nous sommes entièrement à vos ordres. Si je pourrais (sic) vous remercier (mais je sais bien que vous n'aimez pas cela) je le ferais avec toute ma sincérité de ce que la musique espagnole vous doit, et je ne manquerais pas de le faire non plus de votre intérêt pour moi au sujet du concert de Londres. Mais ne sautez pas par la fenêtre... je n'ai rien dit et garde pour moi-même le plaisir que cela me fait. [...]*

Je n'ai pas encore à Liebich [Franz Liebich, pianiste] et j'attends un mot de vous pour le faire, le moment arrivé. Mes travaux marchent toujours. Je ne vois pas le moment de me remettre aux pièces pour piano et orchestre, de les finir et de commencer nos mélodies. Je souhaite vraiment que notre collaboration ne soit pas seulement un projet, soyez en sûr. Très content de voir que votre comédie touche à sa fin. Pourrai-je la connaître lors de votre prochain voyage à Paris ?...
Il ajoute en post-scriptum *...Le quatuor de Turina a été joué samedi à la Sté Nationale avec beaucoup de succès. Avez-vous des nouvelles au sujet de l'Opéra de Conrado del Campo ?...* [Conrado del Campo y Zabaleta, 1878-1853, compositeur et chef d'orchestre espagnol].
La première visite de Manuel de Falla au Royaume Uni à lieu en mai 1911, quand il participe à un concert de musique espagnole, donné par le pianiste Franz Liebich.

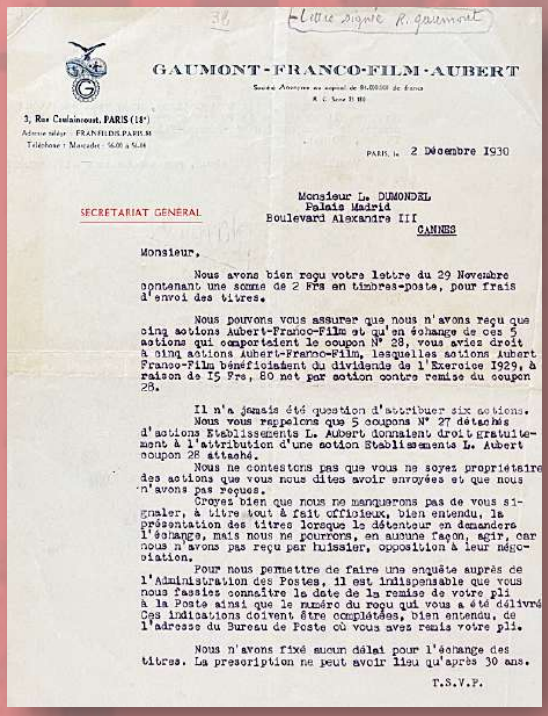
Les Coulisses de la création décrits par Leonor Fini



28. FINI (Eleonor, dite Leonor). Née à Buenos Aires (Argentine). 1908-1996. Artiste peintre, lithographe, décoratrice de théâtre et écrivaine française. L.A.S « Leonor » à « Mon cher Pierre » [Pierre Besse]. S.l.n.d. [Bastia, le 31 août 1965]. 6 pp. petit in-folio. On joint son enveloppe avec timbre et cachets postaux. 250 €

...La fête était la plus inouïe vraiment jamais vue. Tous les amis des vrais trésors d'esprit – invention – sérieux de rêve, dans toutes les réalisations – Kot inouïe et je vous raconterai tout cela dans lettre à part. Aujourd'hui contre ordre partiel à propos des tableaux. En le défaisant du châssis nous nous apercevons que les marges (ce qui est plié (pas la peinture) se défont se désincrustent. Je pense que c'est à cause des fréquents arrosages d'eau pour tirer la toile que j'ai fait pour le tendre – [...] donc je dois ou la faire rentoiler ou la maroufler sur bois – tirer pour la reposer sur les n[ouv]eaux châssis ce serait la folie et tout se déchirerait. Donc voilà ce qu'il faut faire : téléphonez au photographe et le faire venir quand même – la toile qui sera comme un torchon la pose avec juste 4 punaises ou 6 sur les bords, sur un carton (...) après il faut que Rostin (...) restaurateur de tableaux, vienne la chercher immédiatement – je lui écrit et explique tout à lui...

Les artistes sont nombreux à consacrer une œuvre, une préface d'exposition ou un essai en l'honneur de Léonor Fini, comme P. Eluard, J. Cocteau ou M. Ernst. Elle se réfugie pour peindre, en compagnie du peintre Stanislao et de Kot dans ses nombreuses maisons de campagne.
Konstanty Aleksander Jeleński dit Kot (1922-1987) est un essayiste, critique littéraire, critique d'art et traducteur polonais émigré en France.



GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT

Société Anonyme au capital de 81.000.000 de francs

A. C. Seine 31.181

5, Rue Caulaincourt, PARIS (18e)

Adresse télégr. : FRANFILDU PARIS

Téléphone : Marcadet 96-00 à 9-10

PARIS, le 2 Décembre 1930

SECRETARIAT GENERAL

Monsieur L. DUMONDEL
Palais Madrid
Boulevard Alexandre III
CANNES

Monsieur,

Nous avons bien reçu votre lettre du 29 Novembre contenant une somme de 2 Frs en timbres-poste, pour frais d'envoi des titres.

Nous pouvons vous assurer que nous n'avons reçu que cinq actions Aubert-Franco-Film et qu'en échange de ces 5 actions qui comportaient le coupon N° 28, vous aviez droit à cinq actions Aubert-Franco-Film, lesquelles actions Aubert Franco-Film bénéficiaient du dividende de l'Exercice 1929, à raison de 15 Frs, 80 net par action contre remise du coupon 28.

Il n'a jamais été question d'attribuer six actions.

Nous vous rappelons que 5 coupons N° 27 détachés d'actions Etablissements L. Aubert donnaient droit gratuitement à l'attribution d'une action Etablissements L. Aubert coupon 28 attaché.

Nous ne contestons pas que vous ne soyez propriétaire des actions que vous nous dites avoir envoyées et que nous n'avons pas reçues.

Croyez bien que nous ne manquerons pas de vous signaler, à titre tout à fait officieux, bien entendu, la présentation des titres lorsque le détenteur en demandera l'échange, mais nous ne pourrons, en aucune façon, agir, car nous n'avons pas reçu par huissier, opposition à leur négociation.

Pour nous permettre de faire une enquête auprès de l'Administration des Postes, il est indispensable que vous nous fassiez connaître la date de la remise de votre pli à la Poste ainsi que le numéro du reçu qui vous a été délivré. Ces indications doivent être complétées, bien entendu, de l'adresse du Bureau de Poste où vous avez remis votre pli.

Nous n'avons fixé aucun délai pour l'échange des titres. La prescription ne peut avoir lieu qu'après 30 ans.

R.S.V.P.

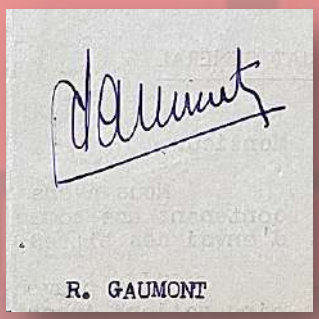
L'Héritier de la société Gaumont

29. GAUMONT (Raymond). Né à Paris. 1892-1970. Industriel français. Fils de Léon Gaumont, pionnier de l'industrie du cinéma. Lettre dactylographiée Signée « R. Gaumont » à Monsieur L. Dumondel. Paris, 2 décembre 1930. 1 p. 1/3 grand in-4. Papier à en-tête de la GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT. 80 €

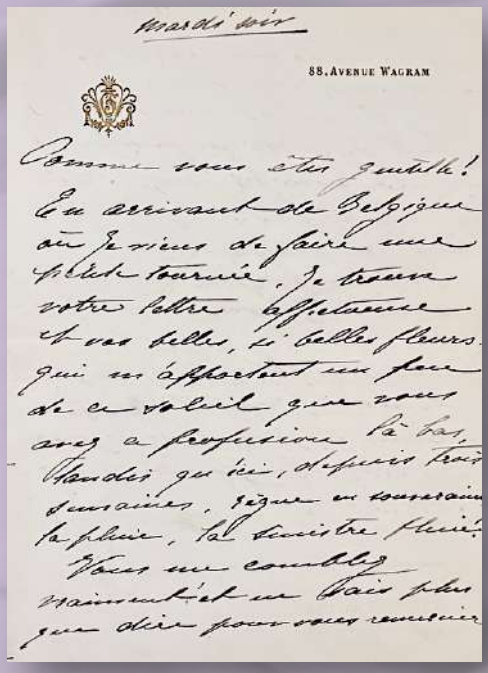
En réponse à un courrier du 29 novembre, Raymond Gaumont assure à son correspondant qu'ils n'ont reçu *...que cinq actions Aubert-Franco-Film et qu'en échange de ces 5 actions (...) vous aviez droit à cinq actions (....) Il n'a jamais été question d'attribuer six actions...*

Industriel d'abord établi dans le matériel photographique, Léon Gaumont finance les travaux du photographe hongrois G. Demenÿ sur l'Image animée. Sa secrétaire Alice Guy passe à la réalisation dès 1896, avec l'idée de proposer aux clients, outre le matériel, de petits films dans l'esprit de ceux réalisés par les frères Lumière.

Avec d'autres metteurs en scène talentueux, Louis Feuillade participe à cette aventure. En 1903 la société prend le nom de « Société des Établissements Gaumont » et arbore le logo de la marguerite. Bientôt, L. Gaumont achète l'hippodrome de la Place Clichy et le transforme en une monumentale salle de cinéma (3 400 places), le Gaumont-Palace. Il installe des salles dans toutes la France. Cependant, la guerre de 14-18 rebat les cartes et la France subit la concurrence des États-Unis. Léon Gaumont signe alors un accord de distribution avec la Metro-Goldwin-Meyer, accord qui durera jusqu'en 1929. Il se retire des affaires en 1930 et La Gaumont fusionne alors avec La Franco Film Aubert.



Lettre de la soprano Jeanne Granier à la célèbre couturière Jeanne Paquin



Mardi soir

88, Avenue Wagram

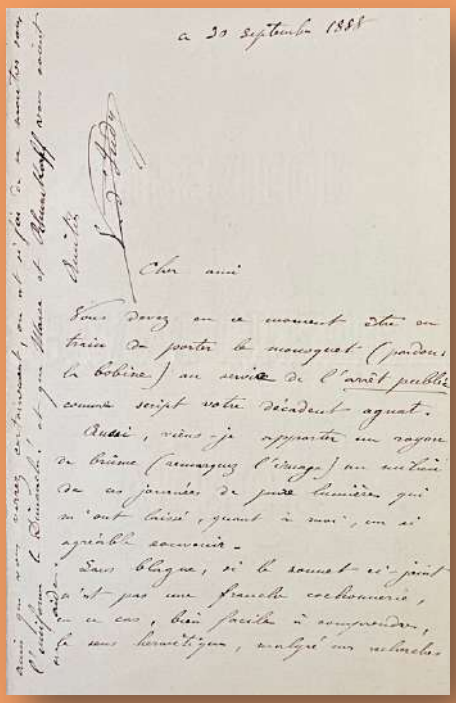
Comme vous êtes gentille!
En arrivant de Belgique où je viens de faire une petite tournée, je trouve votre lettre affectueuse et vos belles, si belles fleurs qui m'apportent un peu de ce soleil que vous avez à profusion là bas. Voilà qu'ici, depuis trois semaines, règne un sinistre pluie, le sinistre pluie! Vous me comblez maintenant et me dois plus que dire pour vous remercier

30. GRANIER (Jeanne). Née à Paris. 1853-1939. Chanteuse d'opérette (soprano) et actrice. Elle a été une des personnalités les plus marquantes de la vie parisienne de la fin du XIX° et du début du XX° siècle. L.A.S. "Jeanne Granier" à Madame Paquin, couturière de renom. S.l.n.d. 4 pp. grand in-12. En-tête gravé à son chiffre et à son adresse. 90 €

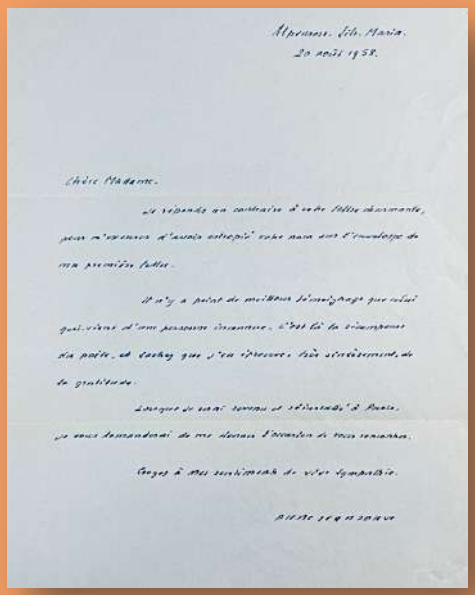
Période creuse pour l'actrice qui revient d'une petite tournée en Belgique et trouve. Elle n'a pas de projets en perspective : *...Vous avez sans doute lu dans les journaux que j'ai rompu mon traité avec les Variétés ? La pièce de Bisson n'était pas jouable. Samuel monte un petit vaudeville de de Gorse, où personne n'a de rôle, c'est ce qu'on appelle une pièce d'ensemble. Comme femmes, Lavallière et Rolly. ce soir a lieu la répétition générale de "Décadence" au Vaudeville, nous allons voir ce que ça donnera !...* Bientôt, chez Guitry, on va jouer *...une pièce d'Anatole France, tirée de son roman "Le Mannequin d'Osier". Je ne vois pas cela au théâtre, c'est exquis à lire, mais Monsieur Bergeret et sa philosophie ne s'adressent pas à tous les publics. Me voila donc réduite à compter une grande tournée à l'étranger, si je n'ai rien de mieux d'ici une quinzaine...,* même si cette perspective ne lui sourit guère. L'amitié qu'elle éprouve pour sa correspondante et sa certitude d'être comprise l'invitent à lui confier sa peine et ses soucis, alors qu'elle dissimule tout cela aux autres.

Superbe lettre de Vincent d'Indy sur l'exercice de l'imagination

31. D'INDY (Vincent). Né à Paris. 1851-1931. Compositeur. Il fut l'un des créateurs de la Schola Cantorum de Paris. L.A.S. « Vincent d'Indy » à « Cher ami ». S.l., 30 septembre 1888. 4 pp. in-8. 300 €



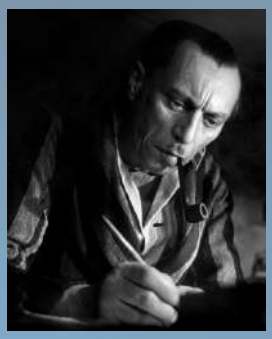
Je suis très désolé de vous voir sans travail en train. Prenez garde, quand on reste trop longtemps sans piocher l'imagination, celle-ci se durcit, devient ferme comme du rocher et l'on a alors toutes les peines du monde à y faire pousser même le plus maigre gazon, c'est l'agriculteur qui vous parle, et aussi le musikant, car j'ai beaucoup de mal à me remettre à une œuvre de longue haleine, genre de travail abandonné depuis la Cloche et, s'il vous faut des exemples, voyez Duparc et Benoit ! ab duobus disce omnes. Sérieusement, je crois qu'un été complet sans exercer la faculté créatrice est funeste, il y a toujours moyen de travailler, que diable ! on se lève à 5 heures du matin, et pour peu qu'on travaille jusqu'à midi, on peut encore abattre quelque besogne et donner tout le reste de la journée à sa famille, c'est le système que j'ai adopté, je vous le recommande. Cependant, bien que le drame ait commencé à marcher très vite et que j'ai écrit même musicalement une partie du 1er acte, je suis buté maintenant, et je crois qu'il ne me sera pas possible de continuer avant d'avoir arrêté littérairement le 2d et le 3e comme j'ai fait du 1er, j'y pense beaucoup et suis dans la période de découragement devant le peu de choses faites et l'immensité qui reste à faire, aussi j'espère que cela va se tasser car je prévois un mois d'Octobre bien tranquille. Entre temps, j'ai écrit un chœur pour les belles petites de Mr Roger et une grande diablesse de Fantaisie pour hautbois et orchestre où il y a du populaire (...) sans compter un peu de Lalo (c'est venu comme ça) je crois que ce sera drôle.

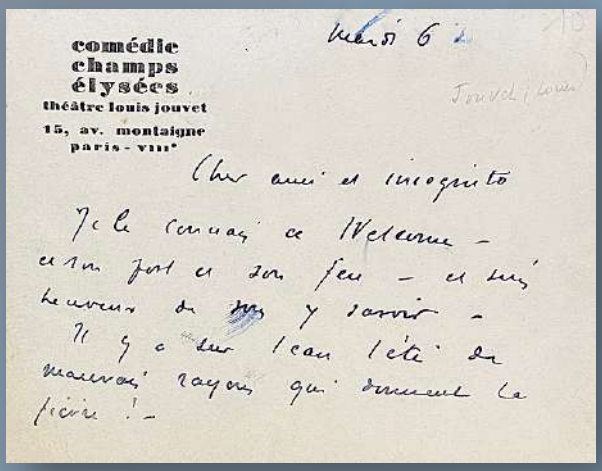


32. JOUVE (Pierre Jean). Né à Arras. 1887-1976. Poète. L.A.S. "Pierre Jean Jouve" à "Chère madame" (Marie de Vivier). Alpenrose-Sils-Maria (Suisse), 20 août 1958. 1 page in-4 sur papier bleuté. *20/08/1958.* 200 €

Pierre Jean Jouve a eu « plusieurs vies ». Avant 1914, il est un des écrivains de l'unanimisme, ce mouvement créé par Jules Romains, puis un membre actif du mouvement pacifiste animé par Romain Rolland pendant la Première Guerre mondiale.
À partir de 1921, une profonde rupture a lieu grâce à sa seconde épouse, la psychanalyste Blanche Reverchon, traductrice de Sigmund Freud (1923) et amie de Jacques Lacan. Elle fait de lui l'un des premiers écrivains à affronter la psychanalyse et à montrer l'importance de l'inconscient dans la création artistique — et cela dès le milieu des années 1920. On peut citer parmi les œuvres de cette époque ses recueils de poèmes : *Les Noces* (1925-1931), *Sueur de Sang* (1933-1935), *Matière céleste* (1937), et ses romans : *Le Monde désert* (1927), *Hécate* (1928), *Vagadu* (1931), *La Scène capitale* (1935), et le plus connu *Paulina 1880*, paru en 1925 (adapté au cinéma en 1972 par Jean-Louis Bertucelli).
Il a été aussi, dès 1938 et pendant son exil en Suisse, un important acteur de la résistance intellectuelle contre le nazisme, avec ses poèmes apocalyptiques de Gloire et de La Vierge de Paris. Jouve a été le compagnon de route de nombreux artistes, d'écrivains (Romain Rolland, Stefan Zweig, Joë Bousquet, Jean Paulhan, Henry Bauchau), …), de peintres (André Masson, Balthus, Joseph Sima, …), de philosophes (Jean Wahl, Jacques Lacan, …) et de musiciens (Michel Fano, …) : il a d'ailleurs beaucoup écrit sur l'art et la musique.

Louis Jouvet parle de cinéma




comédie
champs
élysées
théâtre louis jouvet
15, av. montaigne
paris - viii^e

Mardi 6

Jouvet (Louis)

Cher ami et incognito

Je le connais ce Welcome –
et son port et son feu – et suis
heureux de vous y savoir –
Il y a sur l'eau l'été de
mauvais rayons qui donnent la
fièvre ! –

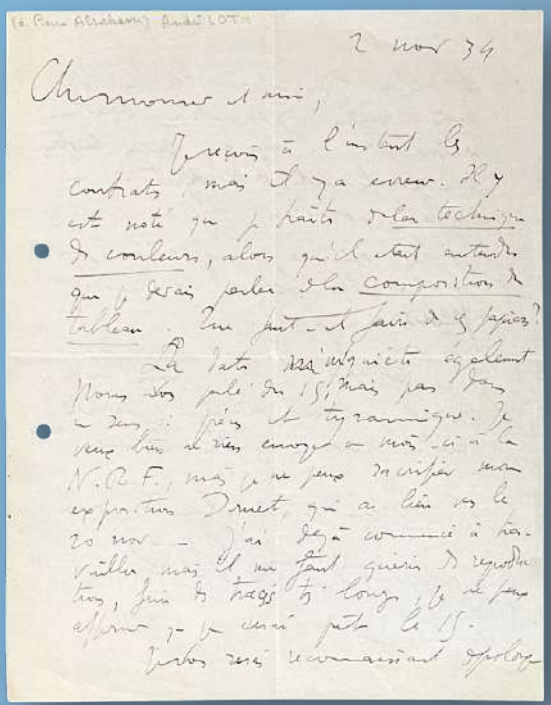
33. JOUVET (Louis). Né à Crozon. 1887-1951.Acteur et metteur en scène français. C.A.S. « Vôtre LJ » à « Cher ami et incognito ». Paris, s.d [mardi 6]. 2 page in-12. En-tête imprimée de « Comédie Champs Élysées Théâtre Louis Jouvet ». 250 €

Carte à un ami :
… Je le connais ce Welcome – et son port et son feu – et suis heureux de vous y savoir – Il y a sur l'eau l'été de mauvais rayons qui donnent la fièvre ! – Je n'ai pas revu votre ami – « qui-a-fait-une-pièce » je l'attends. – Ferez-vous du cinéma ? C'est le moment ou jamais de faire des projets, de bâtir des scénarios de préparer une pièce. – ou un roman. Il y a tant de choses que je n'ai pas faites au Welcome !

Louis Jouvet est un comédien, metteur en scène et directeur de théâtre, professeur au conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 1923, dessinée par Jouvet, naît la salle du *Studio des Champs Élysées,* alors que le *Théâtre, la Comédie et le Studio des Champs Élysées* sont dirigés par Jacques Hébertot. Il sera le directeur de la *Comédie des Champs Élysées* de 1924 à 1934.

Lettre d'André Lhote à l'essayiste Pierre Abraham

34. LHOTE (André). Né à Bordeaux. 1885-1962. Peintre cubiste français, théoricien de l'art, graveur et illustrateur. L.A.S. « André Lhote » à « Cher Monsieur et ami » [l'essayiste Pierre Abraham]. S.l. [Paris], 2 novembre 1934. 2 pp. in-4 (trous de classeur). 450 €


(à Pierre Abraham) André LOTH

2 nov 34

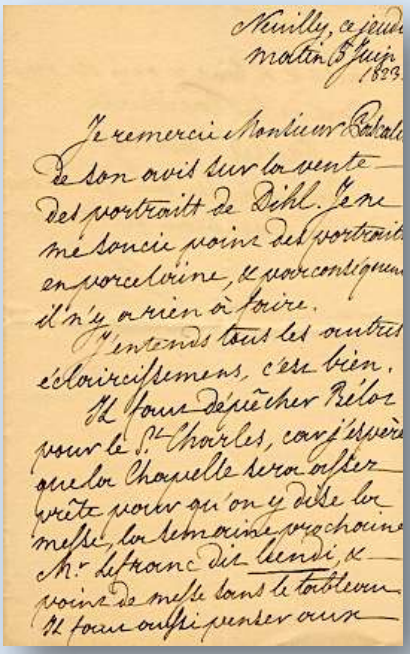
Cher monsieur et ami,

Je reçois à l'instant les contrats, mais il y a erreur. Il y est noté que je fais de la technique de couleurs, alors qu'il était entendu que je devais parler de la composition de tableau. Que faut-il faire de ces papiers ?...

La date me inquiète également. Nous avons parlé du 15, mais pas dans ce sens si précis et tyrannique. Je veux bien ne rien envoyer ce mois-ci à la N.R.F., mais je ne peux sacrifier mon exposition Druet, qui a lieu vers le 20 nov. – J'ai déjà commencé à travailler, mais il me faut quérir des reproductions, faire des tracés très longs, je ne peux affirmer que je serai prêt le 15…

Lhote vient de recevoir les contrats (pour des articles) dans lesquels il a décelé une erreur : *...Il y est noté que je fais de la technique de couleurs, alors qu'il était entendu que je devais parler de la composition de tableau. Que faut-il faire de ces papiers ?...* Il est inquiet de l'échéance : *...Nous avons parlé du 15, mais pas dans ce sens si précis et tyrannique. Je veux bien ne rien envoyer ce mois-ci à la N.R.F., mais je ne peux sacrifier mon exposition Druet, qui a lieu vers le 20 nov. – J'ai déjà commencé à travailler, mais il me faut quérir des reproductions, faire des tracés très longs, je ne peux affirmer que je serai prêt le 15…*

André Lhote, qui avait appris la sculpture dans l'atelier de son père, se lance dans la peinture à partir de 1905. Il n'en est pas moins vite remarqué, notamment par le marchand de tableaux Eugène Druet (1867-1916) qui organise en 1910 la première exposition du peintre dans sa galerie parisienne de la rue Royale. À sa mort, la galerie Druet fut reprise par son épouse, jusqu'en 1938, date de la fermeture définitive.
D'une grande érudition, théoricien de l'art, Lhote enseigna dans différentes académies dont celle qu'il créa en 1921 à Montparnasse, et tint de 1918 à 1940 la rubrique artistique de la Nouvelle Revue Française (NRF).



35. LOUIS-PHILIPPE D'ORLÉANS. Né à Paris. 1773-1850. Roi des Français de 1830 à 1848. L.A.S. « LP » à son intendant Monsieur Pascalis. Neuilly-sur-Seine, 5 juin 1823. 1 p. 1/2 in-8. 280 €

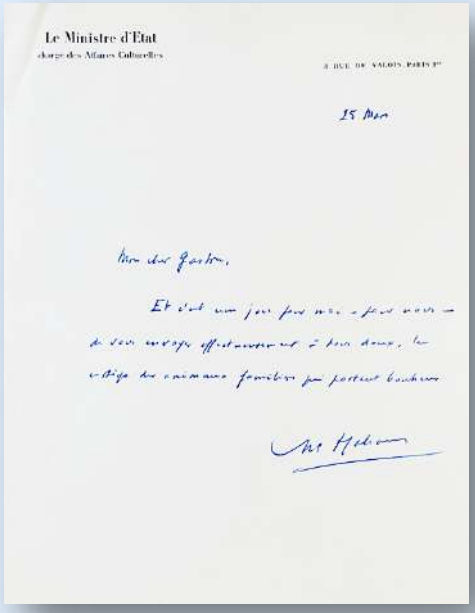
Louis Philippe le remercie *...de son avis sur la vente des portraits de Dihl...* puis indique, *...Je ne me soucie point des portraits en porcelaine, & par conséquent il n'y a rien à faire. J'entends tous les autres éclaircissements, c'est bien. Il faut dépêcher Bélot pour le St Charles, car j'espère que la Chapelle sera assez prête pour qu'on y dise la messe la semaine prochaine (...). Il faut aussi penser aux chaises & à tous ce qui est du ressort de la tapisserie. Pressés l'horloge. Songés aussi au garde vue de mon flambeau de bronze...*

Henri Louis Baup est un peintre sur émail et porcelaine, connu sous le nom de Dihl.

Lettre de félicitations d'André Malraux adressée pour le mariage de madame et monsieur Palewski

36. MALRAUX (André). Lettre autographe signée, écrite à l'encre bleue, datée du 25 mars (1969), adressée à monsieur Palewski. Une page in-4, sur papier à en-tête gravé du Ministère d'Etat chargé des Affaires Culturelles. 225 €

Mon cher Gaston, Et c'est une joie pour moi - pour nous - de vous envoyer affectueusement à tous deux, le cortège des animaux familiers qui portent bonheur. A. Malraux.
Diplomate et homme politique français, Gaston Palewski (1901-1984) s'engagea en août 1940 dans les Forces françaises libres puis fut nommé par le général de Gaulle premier directeur des affaires de la France libre à Londres. De 1957 à 1962, il occupa les fonctions d'ambassadeur de France à Rome. En 1968, il fut nommé président du Comité pour la sauvegarde de Venise. C'est en mars 1969 qu'il épousa Hélène-Violette de Talleyrand-Périgord.

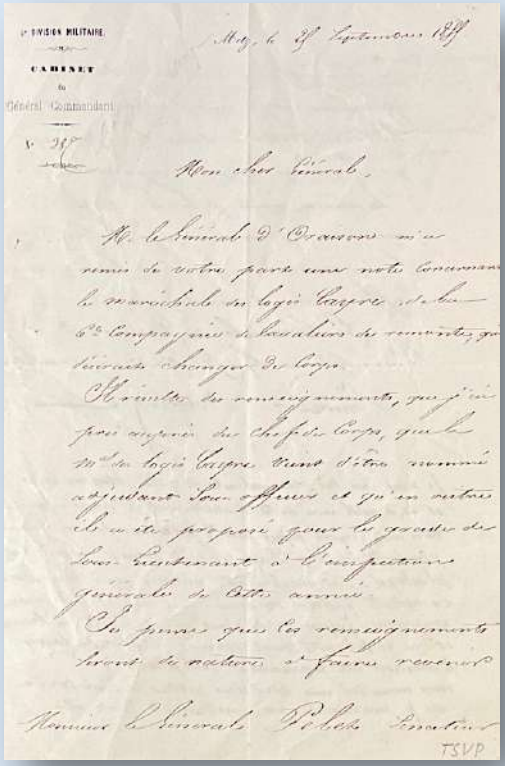

Le Ministre d'Etat
chargé des Affaires Culturelles

25 Mars

Mon cher Gaston,

Et c'est une joie pour moi - pour nous -
de vous envoyer affectueusement à tous deux, le
cortège des animaux familiers qui portent bonheur

A. Malraux


5e DIVISION MILITAIRE
CABINET
du
Général Commandant

Mon cher Général,

M. le Général D'Autemarre m'a remis de votre part une note concernant le maréchal des logis Cayre de la 6e Compagnie de cavaliers de remonte, qui désirait changer de corps.

M'ajoutez de renseignements, que j'ai pris auprès du Chef de Corps, que le Mal des logis Cayre vient d'être nommé adjudant sous officier et qu'en outre il a été proposé pour le grade de Sous Lieutenant à l'inspection générale de Metz.

Je pense que ces renseignements vous seront de nature à faire revenir

Monsieur le Général Pélet Sénateur

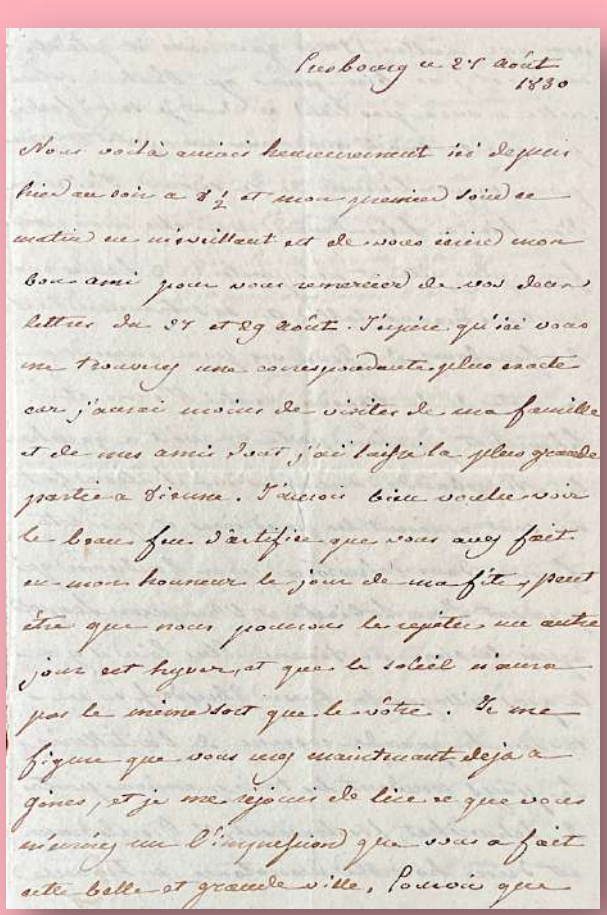
TSVP

37. MAREY-MONGE (Guillaume, comte Péluze). Né à Nuits (Côte-d'or). 1796–1863. Général français. Longue apostille S. « Marey Monge » à « Mon cher Général » [Général Jean-Jacques Germain Pelet-Clozeau]. Metz, 25 septembre 1855. 2 pp. ¼ in-8. En-tête imprimé de la 5ème division militaire. *25/09/1855.* 200 €

Le général Marey-Monge a reçu sa note concernant *...le maréchal des logis Cayre, de la 6ème Compagnie de Cavaliers de remonte, qui désirait changer de corps...* Mais, celui-ci vient de passer adjudant, et est proposé au grade de sous-lieutenant.
Il ajoute un petit mot en P.S. pour remercier Pelet des compliments à l'égard de son épouse. *...Vous avez, j'espère, repris tout à fait vos forces par suite du beau temps, ensuite par* ***le succès de Sébastopol : c'est une brillante victoire, qui nous place en excellente position et donne aux russes de très graves embarras. J'espère qu'elle n'est que le 1er acte du drame et que les suivants seront heureuses encore de façon à amener un dénouement satisfaisant****...*

Belle et longue lettre de l'impératrice
sur son voyage de retour, après un séjour à Vienne

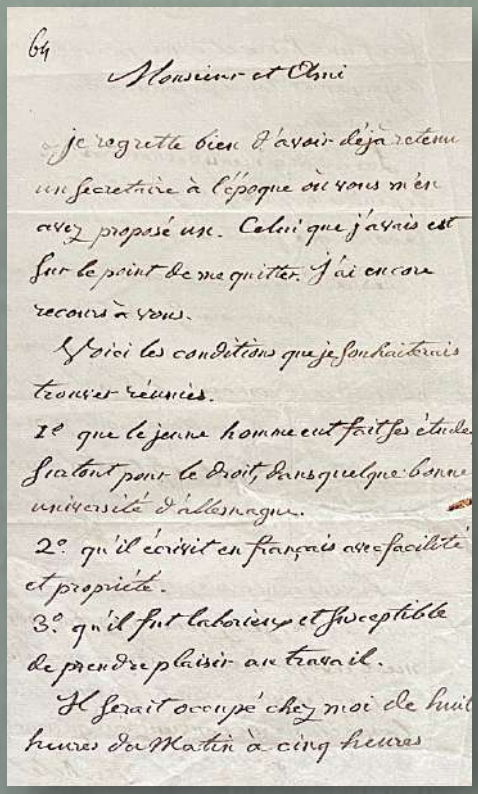
38. MARIE LOUISE DE HABSBOURG LORRAINE. Née à Vienne (Autriche). 1791-1847. Impératrice des Français, seconde épouse de Napoléon 1er. L.A.S. « Louise », peut-être à son fils Guillaume Albert de Montenuovo, issu de son union avec le comte Neipperg. Presbourg [Bratislava], 27 août 1830. 4 pp. in-12. (petite déchirure invisible au pli central)*27/08/1830.* 1.200 €



...Nous voilà arrivé heureusement ici depuis hier soir à 8 1/2 et mon premier soin ce matin en m'éveillant est de vous écrire mon bon ami (...). J'espère qu'ici vous me trouverez une correspondante plus exacte car j'aurai moins de visites de ma famille et de mes amis dont j'ai laissé la plus grande partie à Vienne. J'aurois bien voulu voir le beau feu d'artifice que vous avez fait en mon honneur le jour de ma fête, peut-être que nous pourrons le répéter un autre jour cet hyver (...). Je me figure que vous serez maintenant déjà à Gênes, et je me réjouis de lire ce que vous m'écrirez sur l'impression que vous a fait cette belle et grande ville. Pourvu que vous ayez meilleur tems que nous, il pleut averse et j'ai bien peur que l'entrée solennelle n'aura pas lieu, ce dont je serai faché puisque ce seroit au moins un petit moyen pour couper l'ennui de ce séjour. J'ai encore diné hier à Schonbrunn mais chez moi pour faire plus vite, et suis partie à 3 heures avec un tems épouvantable... Après avoir dépassé Schwechat près de Vienne, elle a pu admirer le *...Neugebaüde ancien vieux château fort où sont à présent les poudrières et qui est fameux dans l'histoire pour l'entrevue qui y eurent Jean Sobieski et l'Empereur Leopold après le siège de Vienne. Plus loin il y a le gros village de Kaiser Ebersdorf où se trouve la grande caserne de l'artillerie. Le pays pendant les trois premières postes (...) est d'une horrible monotonie. (...).*

Après Riegelsbrunn on découvre derrière des bois les tours du château d'Orst grande possession patrimoniale de la Couronne, qui appartient à mon Père et à tous mes Oncles. A une demie heure de là on voit a droite une antiquité romaine qui ressemble à une potence, et a gauche l'immense parc de Petronell appartenant a la comtesse Trann on dit que son château a 305 fenêtres, nous vimes ici quatre rayons d'arc en ciel a la fois... Arrivée à Presbourg la nuit tombée, elle ne put voir *...qu'un pont de bateau... sur le Danube, ...dans peu de jours je vous ferai la description de mon nouveau séjour. J'habite dans la maison de la vieille comtesse Charles Esterhazy et suis assez mal logée car j'ai entre ma chambre à coucher et mon salon une espèce de grande antichambre où j'ai mon clavecin et où tout le monde peut entrer chez moi du corridor. Mlle Bianchi est dans une autre maison à une lieue de moi et avec cette boue hongroise ce n'est pas une bagatelle (...). Si ce n'étoit que pour un ou deux jours on en riroit mais pour un séjour de plus de trois semaines c'est par trop fort (...). Je finis car il fait si obscur que je n'y vois rien dans cette rue si laide et sale...*

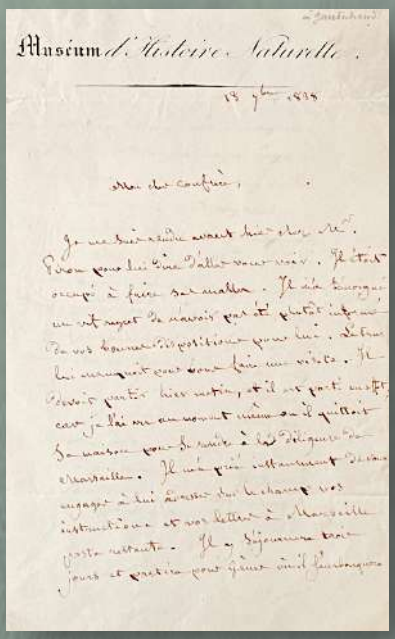
Après la fin de l'Empire et l'abdication de Napoléon, Marie-Louise revient à Vienne, où elle s'installe à Schönbrunn avec quelques rescapés de la cour des Tuileries.
Devenue duchesse de Parme en 1816, l'ex-impératrice s'installe en Italie, laissant son fils le roi de Rome à Vienne. Elle épouse à Parme le comte Niepperg après la mort de Napoléon.



Intéressante lettre de Jules Michelet en quête d'un secrétaire idéal

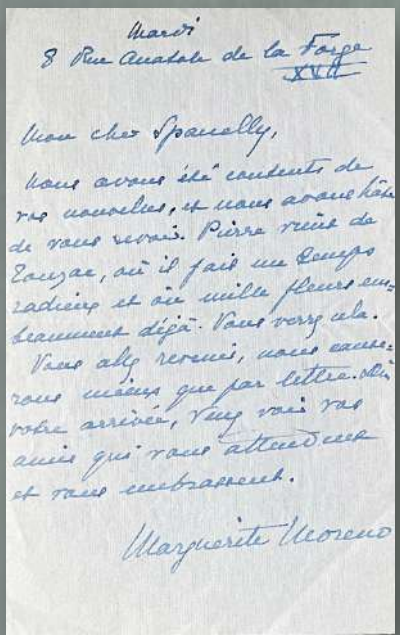
39. MICHELET (Jules). 1798-1874. Historien. L.A.S. « Michelet » à Monsieur Kurz. S.l.n.d. 2 pp. in-8. 100 €

Michelet sollicite une nouvelle fois l'aide de Kurz pour lui dénicher le secrétaire idéal. Il y subordonne quelques conditions : …Que le jeune homme eût fait des études, surtout pour le droit, dans quelque bonne université d'Allemagne. Qu'il écrivît en français avec facilité et propriété. Qu'il fût laborieux et susceptible de prendre plaisir au travail… de huit heures du matin à 5 heures de l'après-midi, dimanche compris, …Les arrangements pécuniaires dépendraient de sa capacité et du secours que j'en tirerais. Les recherches, extraits et traductions qu'il ferait pour moi seraient de nature à augmenter ses connaissances en histoire et en droit romain ; Il s'instruirait lui-même en travaillant pour moi. Il faudrait qu'il ne fut ni très jeune ni trop âgé. Je voudrais un homme de vingt à vingt cinq ans. Si vous connaissiez quelqu'un de convenable, seriez-vous assez bon pour me l'envoyer d'ici à trois ou quatre jours, car j'ai une autre personne qui, à la vérité, ne me conviendrait qu'imparfaitement...



40. MIRBEL (Charles-François Brisseau de). Né à Paris. 1776-1854. Botaniste français. Il fut un des premiers à appliquer le microscope à l'étude des tissus végétaux. L.A.S. "Charles Mirbel" à Gaudichaud de l'Institut de France. Paris, 13 septembre 1838. 2pp.in-8. Adresse et marques postales. En-tête imprimé du Museum d'Histoire Naturelle. *13/09/1838.* 70 €

Sur le point de partir en voyage, Monsieur Piron n'a pu, comme le souhaitait Mirbel, rendre visite à Gaudichaud. Mirbel prie donc celui-ci d'envoyer d'urgence ses lettres de recommandation, que Piron espère recevoir avant de quitter Marseille. Mirbel précise... *Tout ce que j'ai appris sur son compte me prouve que vos recommandations seront bien placées. J'ai d'ailleurs sujet de croire qu'il en résultera quelque profit pour l'Histoire naturelle et notamment pour la botanique, dont Mr Piron s'est particulièrement occupé*....On joint la reproduction d'un portrait.



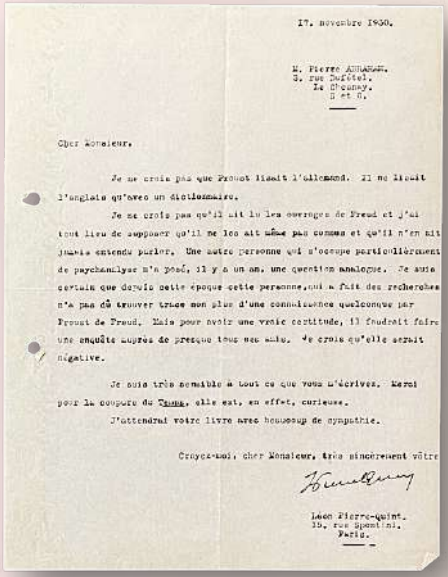
Marguerite Moreno se confie à l'acteur Georges Spanelly

41. MORENO (Maguerite Monceau, dite). Née à Paris. 1871-1948. Comédienne française. L.A.S. "Marguerite Moreno" à Georges Spanelly. (Paris), 8 mars 1927. 1 page in-8. Enveloppe jointe, adresse, timbre et cachets postaux. 100 €

Nous avons été contents de vos nouvelles... commence l'actrice, avant de donner des nouvelles de Pierre qui ... *vient de Touzac, où il fait un temps radieux et où mille fleurs embeaument (*sic) *déjà...* elle attend son retour, *...nous causerons mieux que par lettre...*

Marguerite Moreno et Georges Spanelly joueront ensemble dans le film *Le Diable boiteux* réalisé par Sahca Guitry en 1948.

Léon Pierre-Quint donne son avis sur l'ouvrage de Pierre Abraham consacré à Marcel Proust



17. novembre 1930.

M. Pierre ABRAHAM.
3, rue Duflot,
Le Chesnay,
S et O.

Cher Monsieur,

Je ne crois pas que Proust lisait l'allemand. Il ne lisait l'anglais qu'avec un dictionnaire.

Je ne crois pas qu'il ait lu les ouvrages de Freud et j'ai tout lieu de supposer qu'il ne les ait même pas connus et qu'il n'en ait jamais entendu parler. Une autre personne qui s'occupe particulièrement de psychanalyse m'a posé, il y a un an, une question analogue. Je suis certain que depuis cette époque cette personne, qui a fait des recherches n'a pas dû trouver trace non plus d'une connaissance quelconque par Proust de Freud. Mais pour avoir une vraie certitude, il faudrait faire une enquête auprès de presque tous nos amis. Je crois qu'elle serait négative.

Je suis très sensible à tout ce que vous m'écrivez. Merci pour la coupure du Temps, elle est, en effet, curieuse.

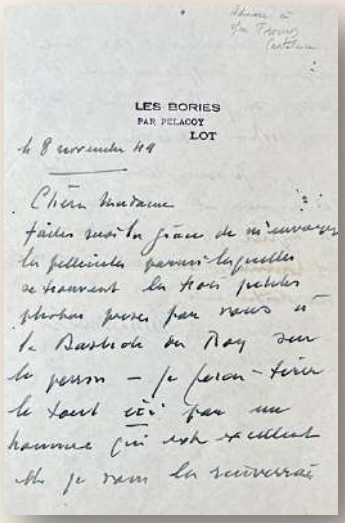
J'attendrai votre livre avec beaucoup de sympathie.

Croyez-moi, cher Monsieur, très sincèrement vôtre

Léon Pierre-Quint.
19, rue Spontini.
Paris.

42. PIERRE-QUINT (Léon, de son vrai nom Léon Steindecker). Né à Paris. 1895-1958. Éditeur et critique littéraire. Directeur des Éditions du Sagittaire. L. dactylographiée S. « L. Pierre-Quint » à Pierre Abraham. Paris, 23 décembre 1930. 1 page in-4. Joint : L. dactylographiée S. « Pierre-Quint » à Pierre Abraham. Paris, 15 rue Spontini. 17 novembre 1930. 1 p. in-4. (trous de classeur). *17/11/1930.*
120 €

...J'ai une grande sympathie pour les beaux livres et je suis très heureux de posséder le vôtre sur « grand papier » (...). Il y a des documents que je ne connaissais pas. Cette suite de portraits de Proust à différents âges, et particulièrement entre douze et dix-sept ans, est bien révélatrice...
Joint : *...Je ne crois pas que Proust lisait l'allemand. Il ne lisait l'anglais qu'avec un dictionnaire...* Il ne pense pas non plus que Proust connaissait les ouvrages de Freud. Il avait déjà été interrogé sur ce sujet par un psychanalyste qui, après *...des recherches jusque-là infructueuses n'a pas trouvé trace d'une connaissance quelconque par Proust de Freud...*
Directeur des Éditions du Sagittaire pendant plus de vingt ans, Pierre-Quint contribua à lancer le mouvement surréaliste (il fut l'éditeur du Manifeste du Surréalisme d'André Breton). Lié à Proust et à Gide, il leur consacra des articles et ouvrages qui font encore référence.
Pierre Abraham (1858-1944), journaliste, éditeur, avait fait paraître chez Rieder en 1930, *« Proust, recherches sur la création intellectuelle ».*



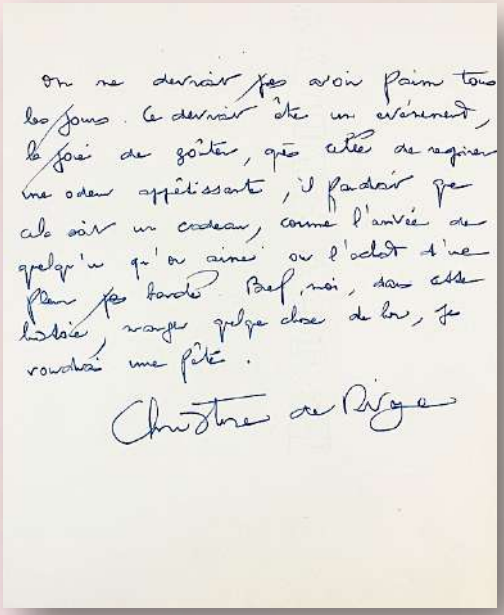
LES BORIES
PAR PELACOY
LOT

le 8 novembre 49

Chère Madame
faites suivre la pièce de mes envois
la pellicule parmi laquelle
se trouvent les trois photos
photos prises par nous à
la Bastide du Roy sur
le perron — je ferai tirer
le tout ici par un
homme qui est excellent
Ah je vous la renverrai

43. PONIATOWSKI (André, prince). Né à Paris. 1864-1954. Industriel et banquier. L.A.S. "Poniatowski" à "Chère Madame" [la cantatrice Maria Freund]. Les Bories, Lot, 8 novembre 1949. 1 page 2/3 in-8. 35 €

Le prince Poniatowski demande à la cantatrice de bien vouloir lui envoyer les pellicules des photos prises à la Bastide du Roy. *...Je ferai tirer le tout ici par un homme qui est excellent et je vous la renverrai en ne conservant pas une épreuve supplémentaire de celles où je figure aux côtés de notre hotesse...*



On ne devrait pas avoir faim tous les jours. Ce devrait être un événement, la joie de goûter, après celle de respirer une odeur appétissante, il faudrait que cela soit un cadeau, comme l'arrivée de quelqu'un qu'on aime ou l'achat d'une fleur pas banale. Bref, moi, dans cette histoire, rangez quelque chose de bon, je voudrais une pâte.

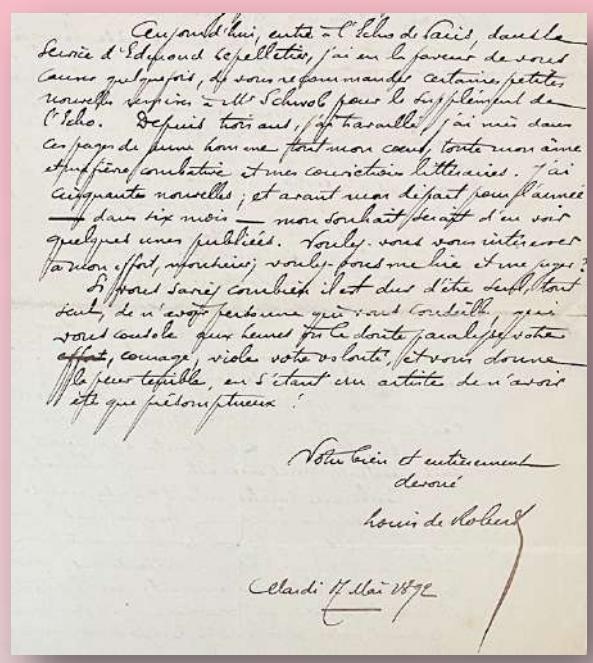
Christine de Rivoyre

Spirituelle réflexion culinaire de Christine de Rivoyre

44. RIVOYRE (Christine). Née à Tarbes. 1921-2019. Journaliste, scénariste et romancière. Elle reçoit le Prix Interallié en 1968 pour son roman Le Petit matin. Billet A.S. « Christine de Rivoyre ». S.l.n.d. 1 page in-4. 80 €

Charmante réflexion culinaire. Réponse à un questionnaire gastronomique *...On ne devrait pas avoir faim tous les jours. Ce devrait être un événement, la joie de goûter, après celle de respirer une odeur appétissante, il faudrait que cela soit un cadeau, comme l'arrivée de quelqu'un qu'on aime ou l'achat d'une fleur pas banale...*

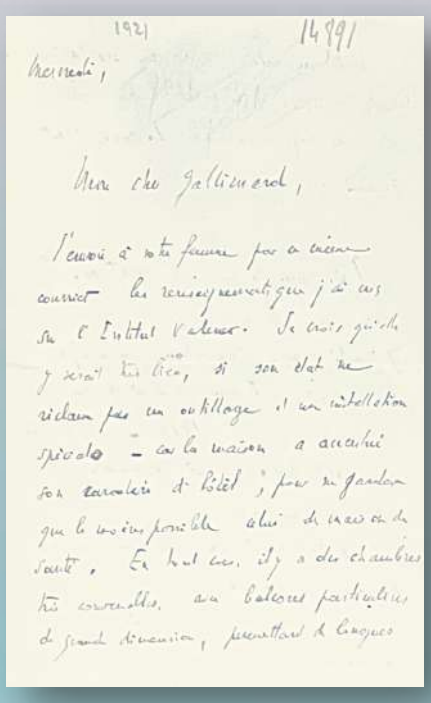
Très belle lettre d'un intime de Marcel Proust



45. ROBERT (Louis de). Né à Paris. 1871-1937. Écrivain. Prix Femina en 1911. Intime de Marcel Proust. L.A.S. « Louis de Robert » à « Monsieur ». S.l., 17 mai 1892. 1 page 3/4 in-folio (pli médian). 120€

Très belle lettre littéraire : ...*Combien de fois vous arrive-t-il de trouver dans votre courrier des lettres de jeunes débutants, de ces lettres émues où l'on met toute sa foi, tout son rêve, toutes ses illusions ?... (...). À vingt ans, vous le savez monsieur, on se passionne pour tout ce qui est beau...*
Il félicite son correspondant pour son article dans *l'Écho* de Paris dans lequel il invite Sarah Bernhardt à jouer les pièces de jeunes auteurs inconnus, et le citant : ...*« Il y en aura d'imbéciles, il y en aura d'extravagants, il y en aura d'abjects – il y en aura un d'admirable. Et à celui-ci, d'autres s'ajouteront, médiocres, puis meilleurs, puis excellents, puis sublimes ». (...) j'ai lu les quelques lignes émues que vous consacrez à R. Lesclide ; (...) vos généreux articles sur Bouilhet, tout récemment ; sur Ephraïm Mickaël, et sur tant d'autres : la conviction m'est venue que vous aviez grand cœur, et cela m'a décidé à vous écrire…*
Louis de Robert rappelle à son correspondant les circonstances de leur rencontre lorsqu'il était lui-même un jeune homme plein d'ambition ...*Vous me connaissez de vue, monsieur. Il y a trois ans, je tenais une petite figuration dans votre : « Reine Fiamette » au Thtre Libre. J'avais dix huit ans (...). Aujourd'hui, entré à l'Écho de Paris, dans le Service d'Edmond Lepelletier, j'ai eu la faveur de vous causer quelquefois, de vous recommander certaines petites nouvelles remises à Mr. Schwob pour le supplément de l'Écho. Depuis trois ans, j'ai travaillé, j'ai mis dans ces pages de jeunes hommes tout mon cœur, toute mon âme et ma fièvre combative et mes convictions littéraires (...).*
Louis de Robert est surtout connu pour sa relation avec Marcel Proust. Rencontré en 1896, Louis de Robert, alors secrétaire de Pierre Loti, venait de recevoir un exemplaire des *Plaisirs et les jours* qui suscita son admiration. *La Reine Fiamette*, drame de Catulle Mendès fut créé au Théâtre Libre en janvier 1889.

Jules Romains donne son avis sur un livre consacré à Matisse



46. ROMAINS (Jules). Né à Saint-Julien-Chapteuil. 1885-1972. Écrivain, poète, dramaturge. À l'origine du concept d'Unanimisme. L.A.S. « Jules Romains » à l'éditeur Gaston Gallimard. S.l.n.d., mercredi [1920-21]. 4 pages in-8. 390 €

Jules Romains vient de recevoir la publication initiée par Georges Besson (pour les éditions Crès) d'un ouvrage sur Matisse, dans lequel figure son nom, à côté de ceux d'Élie Faure, Charles Vildrac et Léon Werth.
...J'ai reçu le livre sur Matisse. Je suis étonné de la façon dont on a présenté mon intervention. Comme je vous l'ai dit, Besson m'avait demandé, à Nice en Janvier ou Février 1919 - c'est-à-dire avant notre traité – si je voulais bien lui envoyer une « opinion » sur Matisse, pour la joindre à une douzaine d'autres, provenant d'amateurs, d'écrivains etc… Je lui ai envoyé cela peu après, sans y attacher aucune importance particulière. Quand vous et moi avons signé notre traité, je n'ai nullement songé à cette page (...). Mais aujourd'hui, le livre paraît, avec la mention « par Elie Faure, Jules Romains etc… », ce qui donne à la chose un autre caractère. J'en suis ennuyé vis-à-vis de vous, car vous savez que je suis très scrupuleux en matière d'engagement, et je ne voudrais pas avoir l'air de donner au nôtre des interprétations élastiques. Voulez-vous que j'en fasse l'observation à Besson ? Pour rester exact, il aurait dû mettre, tout au plus, Opinions sur Matisse de etc…

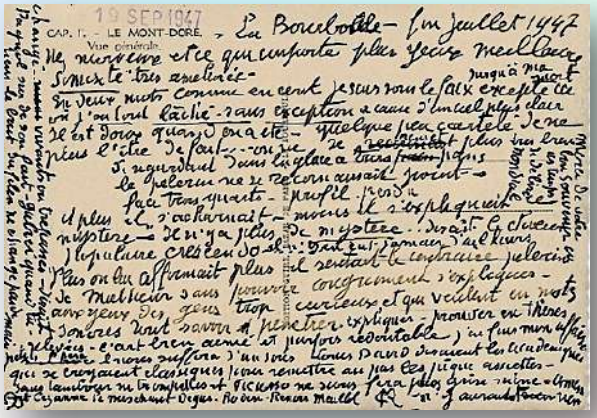
Poète, ce n'est rien d'accorder une lyre !
Tous vous avez un drame en vous, il faut l'écrire,
Ce n'est qu'à ce prix là qu'on arrive à donner
Le chef-d'œuvre vivant pour lequel on est né !
(La Déserteuse Acte III.)
Même sur un album qu'il a signé jadis,
J'aime me retrouver à côté de mon fils.
Juillet, Paris
Rosemonde Gérard
Maurice Rostand
7 Juillet 1929
L'album a été donné à l'homme pour dissimuler sa pensée.
Juillet 1930

47. ROSTAND/GERARD/VANDEREM ROSTAND (Maurice). 1891-1968. Poète, romancier et dramaturge. Fils ainé de l'écrivain Edmond Rostand. GERARD (Rosemonde). 1866-1953. Poétesse et comédienne. Épouse d'Edmond Rostand et mère de Maurice Rostand. VANDEREM (Fernand). 1864-1939. Auteur dramatique, romancier et critique littéraire. Page d'album Amicorum avec dédicaces Autographes Signées. 1929-1930. 1 page in-4 oblong. *1929/1930.* 150 €

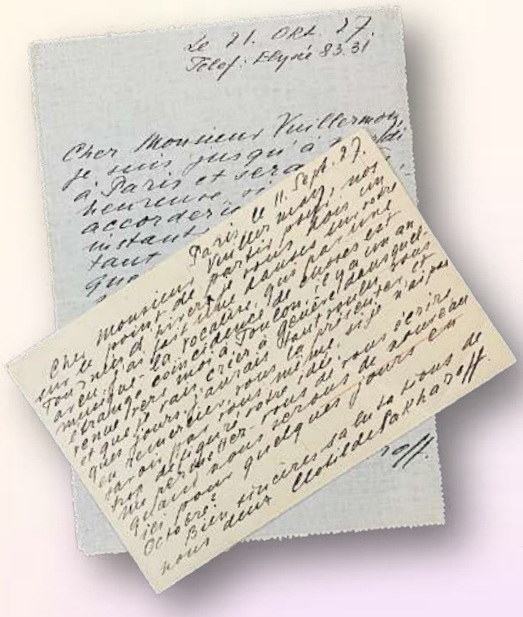
Maurice Rostand note, le 7 juillet 1929, quatre vers extraits de sa pièce La Déserteuse (Acte III) : *...Poète, ce n'est rien d'accorder une lyre ! / Tous vous avez un drame en vous, il faut l'écrire, / Ce n'est qu'à ce prix là qu'on arrive à donner / Le chef d'œuvre vivant pour lequel on est né !...*
à la suite de quoi Rosemonde Gérard, sa mère, ajoute, quelque temps plus tard, *...Même sur un album qu'il a signé jadis, / J'aime me retrouver à côté de mon fils...*
En juillet 1920, Fernand Vandérem, plus caustique, remarque que *...L'album a été donné à l'homme pour dissimuler sa pensée...*

Etonnant texte de Georges Rouault sur l'art moderne

48. ROUAULT (Georges-Henri). Né à Paris. 1871-1958. Peintre, graveur. Carte autographe signée à deux reprises de ses initiales « GR ». La Bourboule, fin juillet 1947. 1 page in-12. Au verso, la carte, sépia, représente une vue générale du Mont-Dore. Légère pliure. 900 €

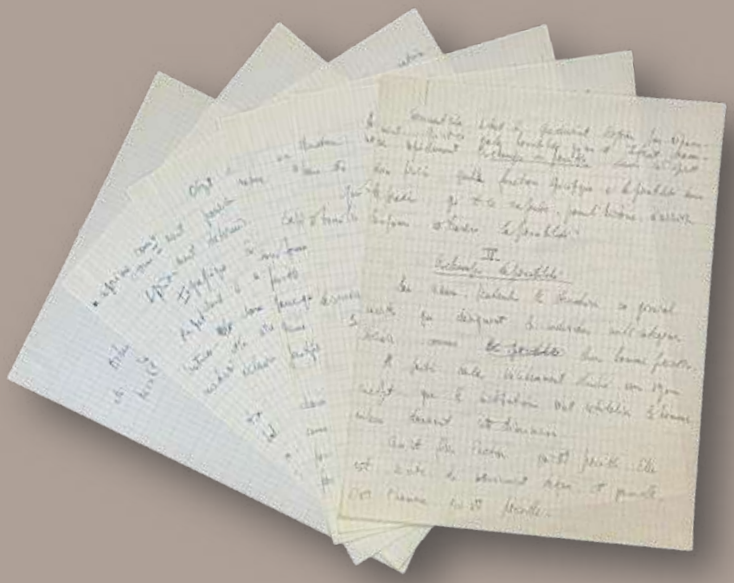

CAP. I. - LE MONT-DORE. - Vue générale.
19 SEP 1947
La Bourboule – fin juillet 1947

Beau texte de Rouault dans lequel il cite Picasso, Cézanne, Degas, David, Maillol, Renoir, Rodin.
Aux yeux des gens trop curieux, et qui veulent en mots sonores tout savoir, penetrer expliquer - prouver en thèses relevées - l'art bien aimé et parfois redoutable j'en fais mon affaire petit père il nous suffira d'un sous Louis David diraient les Académiques qui se croyaient classiques pour remettre au pas les pique assiettes - sans tambour ni trompettes et Picasso ne nous fera plus grise mine (...) et Cezanne le meschant Degas. Rodin. Renoir Maillol...


Le 21. Oct 27.
Téléph. Elysées 93.31
Cher Monsieur Vuillermoz,
Je suis jusqu'à
à Paris et sera
heureuse de
accorder
instants
faut
Paris 11 Sept. 27.
Cher Monsieur Vuillermoz,
Je pense que vous serez
content d'apprendre que
j'ai fait une danse sur
votre musique. Ce sera
une première à Genève
dans quelques jours.
Je voudrais tant vous
en remercier, vous la
présenter, et savoir
par vous même, si je
n'ai pas trop défiguré
votre idée. Me permettez-
vous de vous écrire
quand nous serons
de nouveau ici pour
quelques jours en
octobre ?
Bien à vous
Clothilde Sakharoff

49. SAKHAROFF (Clothilde Von Derp, née Von der Planitz, épouse d'Alexandre). Née à Berlin. 1895-1974. Danseuse expressionniste allemande. Avec son mari, elle poursuivit une carrière internationale de 1913 à 1954. Ils s'installèrent ensuite à Rome et se consacrèrent à l'enseignement. Carte postale A.S. et Carte-lettre A.S. « Clothilde Sakharoff » à Vuillermoz. Paris, 11 septembre 1927 et 21 octobre 1927. Cette carte postale représente Clothilde Sakharoff, jeune dans une posture de danse. En tout : 1 page in-12 et 1 page petit in-8. En-tête de l'Hôtel Powers. Adresse, timbre, marques postales. 190 €

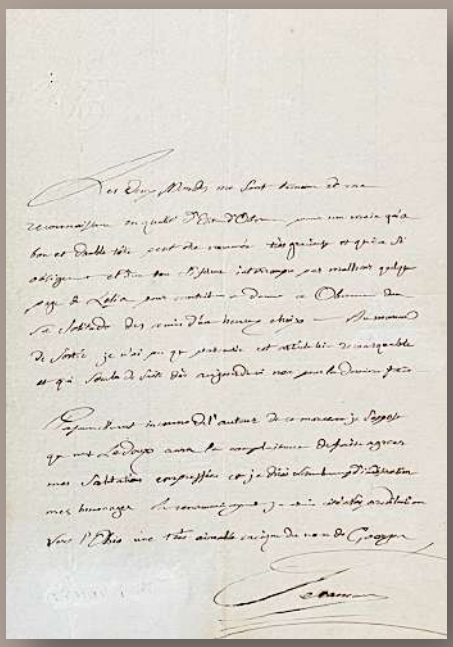
Les Sakharoff s'apprêtent à partir pour leur tournée d'hiver et la célèbre danseuse annonce à Vuillermoz qu'elle a fait une danse sur sa musique : *La Vocalise ...qui par une étrange coïncidence de choses est venue vers moi à Toulon, il y a un an et que je vais créer à Genève dans quelques jours.J'aurais tant voulu vous en remercier, vous la présenter, et savoir par vous même, si je n'ai pas trop défiguré votre idée. Me permettez-vous de vous écrire quand nous serons de nouveau ici pour quelques jours en octobre ?...*



50. SARTRE (Jean-Paul). Né à Paris. 1905-1980. Philosophe, dramaturge et écrivain français. Manuscrit non signé. S.l.n.d. – 6 pp. in-4 sur papier à carreaux, à l'encre grise, constituées de notes et de réflexions articulées en un chapitre intitulé « Les champs de possibilité ». 300 €

...Comment cela se fait-il. Que devient l'option par dépassement. Qu'est-ce que la possibilité qu'on est. Il faut examiner rapidement les champs de possibles dans cet esprit bien précis : quelle fonction spécifique a la possibilité dans la praxis ; qu'est-ce au juste, pour l'histoire, d'arriver toujours à travers la possibilité ? – Les champs de possibilité – Par ce nom, j'entends les structures en général qui désignent les individus ou les catégories sociales comme leurs hommes possibles.
A partir du cas précédemment étudié nous voyons cependant que les motivations vont retotaliser les hommes en leur donnant cette dimension. Ce n'est plus l'action qui est possible. Elle est faite de mouvement défini, et pour elle, c'est l'homme qui est possible. Ainsi sommes-nous affectés d'une inerte structure : nous sommes l'être qui a besoin d'être possible pour être...

L'Existentialisme sartrien s'oppose au déterminisme : vivre ou être, c'est se doter de possibles, de la liberté de possibles, réalisables ou non (Leibniz distinguait le *possible* du *réel* : toute chose possible n'est pas forcément réelle – elle n'existe pas nécessairement). Sartre place le *possible* au niveau de l'homme et de la conscience de l'homme (et non plus des choses) : *...Nous sommes l'être qui a besoin d'être possible pour être...*

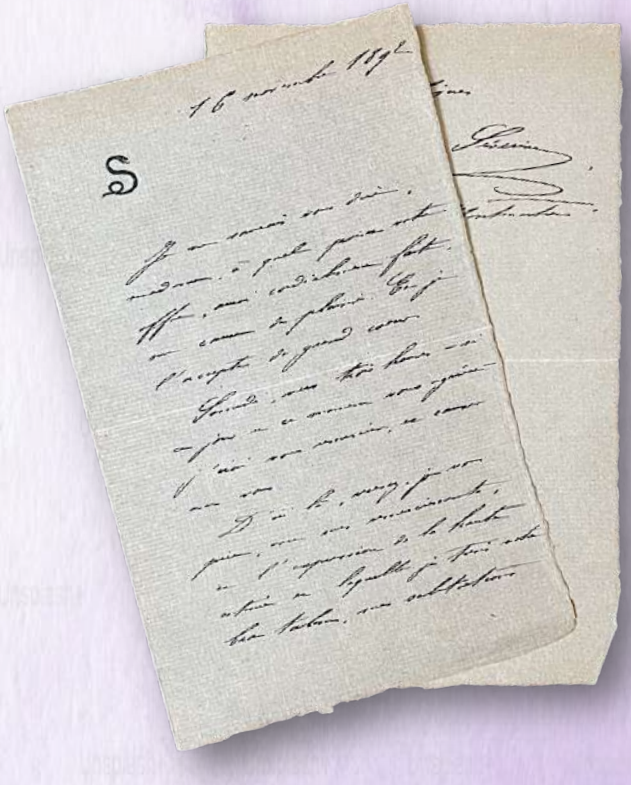


Rare et belle lettre autographe de Senancour

51. SENANCOUR (Etienne Pivert de). Né à Paris. 1770-1846. Écrivain pré-romantique. Auteur d'Obermann. L.A.S. « Senancour » à Abel Ledoux, son éditeur. S.l.n.d. [1833]. 1 p. in-8. (Feuillet légèrement pâli en bas à gauche). 1.000 €

: *...Les Deux Mondes* [la *Revue des deux mondes* dans laquelle écrivait George Sand] *me sont témoins de ma reconnaissance en qualité d'éditeur d'Obermann pour une main qu'à bon et double titre peut être nommée très gracieuse et qui a si obligeamment et d'un ton si ferme interrompu par malheur quelque page de Lélia* [publ. Chez Dupuy en 1833] *pour contribuer à donner à Obermann dans sa solitude des amis d'un heureux choix. Au moment de sortir je n'ai pu que parcourir cet article remarquable (...). Personnellement inconnu de l'auteur de ce morceau je suppose que M. Ledoux aura la complaisance de faire agréer mes salutations empressées et je dirai sans beaucoup (?) d'indiscrétion mes hommages la renommée ayant je crois cité avec prédilection vers l'Ohio une très aimable cacique du nom de Georges (sic)...*

Senancour appartient à la même génération que Chateaubriand ou Madame de Staël qui ont connu l'Ancien Régime et la Révolution. Passionné de Jean-Jacques Rousseau, il publie en 1799 « Rêveries sur la nature primitive de l'homme », puis en 1804, « Oberman » [« Oberman, Lettres publiées... par M. Sénancour, chez Cérioux libraire quai Voltaire »]. L'écrivain semble avoir été la victime d'une malchance qui l'a poursuivi longtemps. Inconnu jusqu'au jour où dans les années 1830, Sainte-Beuve, George Sand, et Liszt le découvrirent. Son roman Oberman accueilli avec indifférence en 1804, remporte un véritable succès après la publication d'articles de Sainte-Beuve et sa préface à la réédition de 1833 [chez Abel Ledoux éditeur à Paris, l'auteur en « germanise » le nom en rajoutant un « n » à Oberman], puis ceux de George Sand (qui rédige la préface à une troisième édition du vivant de l'auteur, en 1840). Senancour fut un peu dérouté par ces amitiés romantiques. Liszt, qui l'admirait, intitula Vallée d'Obermann l'une des pages des années de pèlerinage (la Suisse).
Considéré comme un maître par Nerval, Balzac ou encore Proust qui le lisait sans relâche, Senancour est un auteur qui a marqué les prémices du romantisme français.



Lettre de la journaliste libertaire Séverine à l'en-tête gravé à son chiffre représentant un serpent en attaque

52. SÉVERINE (Caroline Rémy, dite). Née à Paris. 1855-1929. Journaliste, directrice du Cri du Peuple, collaboratrice de Jules Vallès. L.A.S. « Séverine » à une dame. S.l., 16 novembre 1892. *16/11/1892.* 1 p. 1/3 in-8. En-tête gravé à son chiffre (le S représente un serpent). 140 €

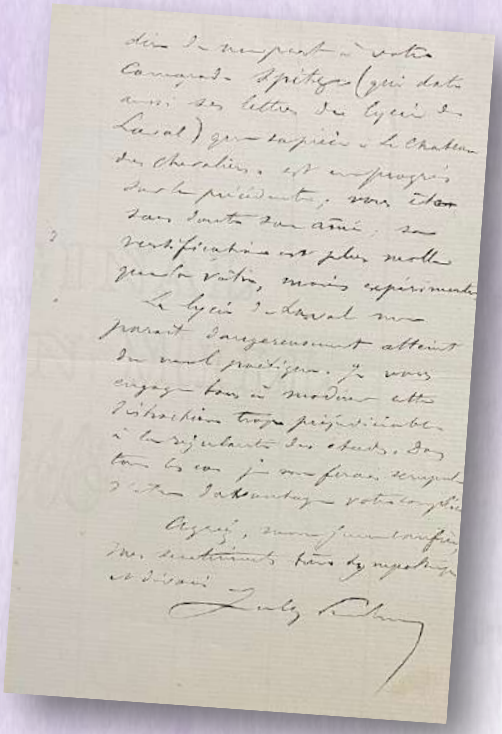
C'est avec un très vif plaisir que Séverine accepte l'invitation de sa correspondante. Elle l'assure en concluant *...de la haute estime en laquelle je tiens votre beau talent...*
Toute sa vie, Caroline Rémy dite Séverine lutta à la force de sa plume contre les injustices sociales. Libertaire, féministe, dreyfusarde, pacifiste, elle fut sur tous les fronts. Elle côtoya Jules Vallès, Emile Zola et Jean Jaurès.
Elle prêta sa plume à différents journaux, notamment à La fronde, journal dirigé par Marguerite Durand, entièrement réalisé par des femmes.

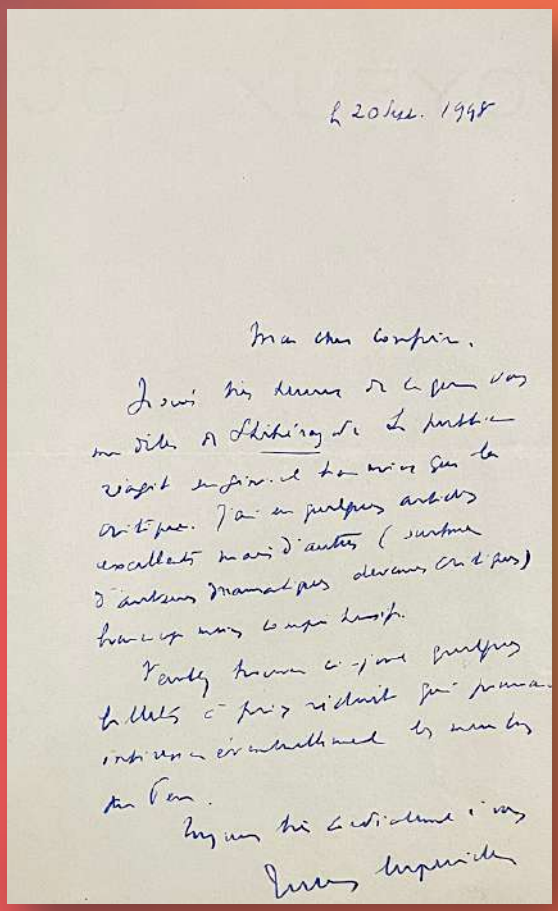
53. SULLY PRUDHOMME (René Armand François). Né à Paris. 1839-1907. Poète. Premier lauréat du prix Nobel de littérature en 1901. L.A.S. « Sully Prudhomme » à « Mon jeune confrère ». Paris, le 15 février 1886. 3 pp. in-8. *15/02/1886.*

180 €

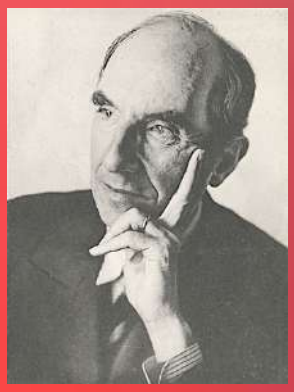
...J'ai laissé bien longtemps sans réponse votre gracieuse lettre accompagnée d'un nouvel envoi de vos poésies… regrette Sully Prudhomme avant de donner, avec sincérité, son avis sur le travail du jeune poète : *...Vos « archaïsmes » sont bien venus et curieux, mais je ne saurais affirmer que votre vieux langage soit bien homogène (...). Votre sonnet Rancœurs est bien fait. Je regretterais toutefois de vous voir tomber dans le pessimisme qui caractérise une récente école de jeunes poètes dont la sincérité est respectée ; on a peine à croire la jeunesse actuelle aussi malheureuse qu'elle le dit. Dans tous les cas elle fait trop envie au lecteur de mon âge pour l'apitoyer…*

Le poète achève sa lettre avec ironie *...Veuillez dire de ma part à votre camarade Spitzer (...) que sa pièce « Le château des chevaliers » est en progrès sur la précédente (...). Le lycée de Laval me paraît dangereusement atteint du mal poétique. Je vous engage tous à modérer cette distraction trop préjudiciable à la régularité des études. Dans tous les cas je me ferais scrupule d'être davantage votre complice…*





Belle lettre de Jules Supervielle, ravi de la bonne réception de son œuvre

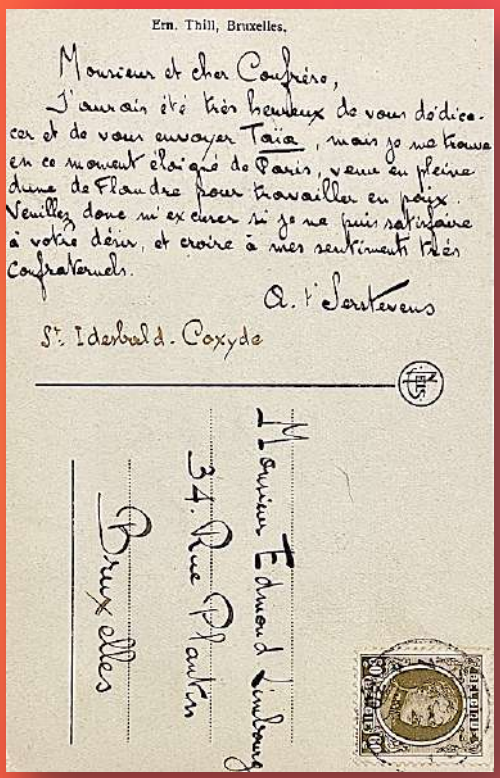


54. SUPERVIELLE (Jules). Né à Montevideo (Uruguay). 1884-1960. Poète. L.A.S. "Jules Supervielle" à un confrère. Sans lieu, 20 septembre 1948. 1 page in-8. *20/09/1948.* 150 €

...Je suis très heureux de ce que vous me dîtes de Shéhérazade. le public réagit en général bien mieux que la critique. J'ai eu quelques articles excellents mais d'autres (surtout d'auteurs dramatiques devenus critiques) beaucoup moins compréhensifs... Veuillez trouver ci-joint quelques billets à prix réduit qui pourront intéresser éventuellement les membres du Pen (le Pen Club) ...

Poète d'origine basque, Jules Supervielle vit entre la France et l'Uruguay. Ami de Michaux et Paulhan (son œuvre sera publiée par la N.R.F.), son style et son originalité se révèlent dans son recueil « Gravitations » publié en 1925. Il reçoit, en 1955, le grand Prix de l'Académie française. Comédie de Jules Supervielle créée en juillet 1948 au Festival d'Avignon par Jean Vilar, Shéhérazade obtient en 1949 le Prix des Critiques.

Albert t'Serstevens évoque son roman *Taïa*


Ern. Thill, Bruxelles.

Monsieur et cher Confrère,

J'aurais été très heureux de vous dédicacer et de vous envoyer Taïa, mais je me trouve en ce moment éloigné de Paris, venu en pleine dune de Flandre pour travailler en paix. Veuillez donc m'excuser si je ne puis satisfaire à votre désir, et croire à mes sentiments très confraternels.

A. t'Serstevens

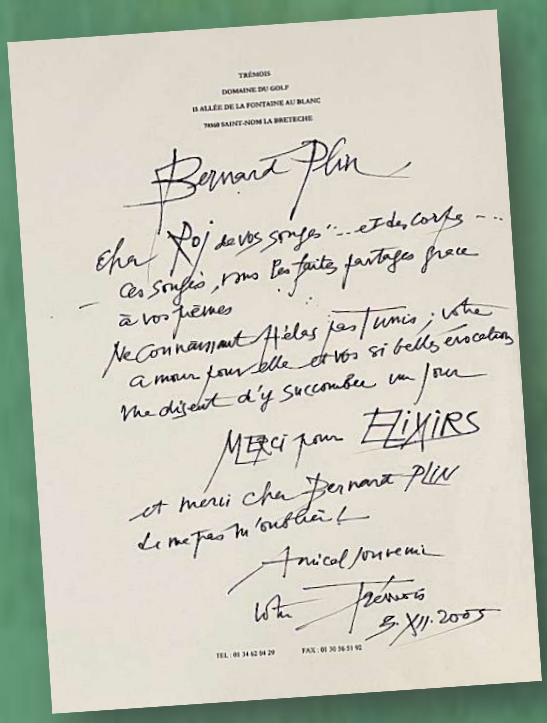
St. Idesbald. Coxyde

Monsieur Edmond Limbourg
34, Rue Plantin
Bruxelles

55. T'SERSTEVENS (Albert). 1885-1974. Écrivain français d'origine belge. Carte postale A.S. « A. t'Serstevens » à Edmond Limbourg. St Idesbald. Coxyde, date illisible. 90 €

…J'aurais été très heureux de vous dédicacer et de vous envoyer Taïa, mais je me trouve en ce moment éloigné de Paris, venu en pleine dune de Flandre pour travailler en paix…

Taïa, roman paru en 1929, est une histoire d'amour et d'aventure, situé dans le cadre magnifique de Dubrovnik et de la côte Dalmate en juin 1914.



TRÉMOIS
DOMAINE DU GOLF
13 ALLÉE DE LA FONTAINE AU BLANC
78460 SAINT-NOM LA BRETÈCHE

Bernard Plin

Cher Roi de vos songes ... et des corps ...
Ces songes, vous les faites partager grâce
à vos poèmes
Ne connaissant Hélas pas Tunis ; votre
amour pour elle et vos si belles évocations
me disent d'y succomber un jour
MERCI pour ELIXIRS
et merci cher Bernard PLIN
de ne pas m'oublier !

Amicalement
Votre Trémois
6 Th
6. XII. 2005

TEL. : 01 34 62 04 29 FAX : 01 30 56 51 92

Une lettre poétique de Pierre-Yves Trémois

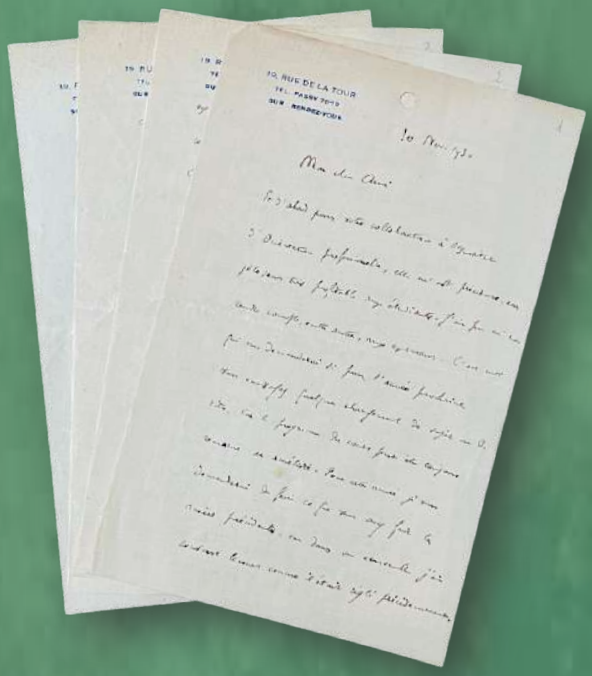
56. TREMOIS (Pierre-Yves). Né à Paris. 1921-2020. Dessinateur, peintre, graveur et sculpteur. L.A.S. "Votre Trémois" à M. Bernard Plin. [Poète]. Saint-Nom La Bretèche, 3 décembre 2005. 1 page in-folio. Papier imprimé à son adresse. 200 €

À Bernard Plin qui lui a envoyé son recueil de poèmes *Elixirs*, le peintre adresse ces quelques mots :
...Cher Roi de vos songes ...et des corps... Ces songes, vous les faites partager grâce à vos poèmes. Ne connaissant Hélas pas Tunis ; votre amour pour elle et vos si belles évocations me disent d'y succomber un jour. MERCI pour ELIXIRS et merci cher Bernard PLIN de ne pas m'oublier !...

Bernard Plin est lauréat de l'Académie Française et du Prix Paul Verlaine en 1996 pour *La Gloire des Jonquilles.*

Belle lettre sur l'orientation professionnelle des élèves

57. WALLON (Henri). Né à Paris. 1879-1962. Psychologue, médecin. Professeur au Collège de France. Son nom est associé à la réforme éducative française nommée plan Langevin-Wallon. L.A.S. « H. Wallon » à Pierre Abraham. Paris, 10 novembre 1930. 7 pages in-8. Papier à lettres (trous de classeur). *10/11/1930.* 170 €



Henri Wallon remercie son correspondant pour *...sa collaboration à l'institut d'orientation professionnelle...* qu'il juge très profitable aux étudiants. Leur accord sur les orientations professionnelles est total. Wallon pense que l'orienteur devrait être consulté comme un médecin. Car *...comment réserver à ceux qui ont la vocation le moyen d'échapper au métier, pour inventer leur destinée ? (...). La situation est différente avec l'orienté malgré lui. À lui de ne pas se laisser jeter dans la profession qui ne lui dit rien. La force de résistance, où la puiser ? Dans son énergie personnelle ? Réponse de Ponce Pilate... Il faut développer de la conscience, pense-t-il, ...c'est le but auquel doit tendre l'Éducation Nouvelle. Au lieu d'amener aux examinateurs et aux testeurs un troupeau docile et bien gavé des mêmes nourritures qu'elle lance sur eux des jeunes gens avides de se faire mieux définir leur vérité pressentie... Éviter ...la tyrannie de l'orienteur, ou bien encore ...éviter la tyrannie du prix à gagner par le premier métier qui s'offre, avant l'âge d'avoir pu choisir, et sans avoir reçu aucun des moyens qui permettraient de choisir...*
C'est toute une organisation qu'il faut changer. Les journées ne devraient pas non plus dépasser 7 ou 8 heures *...pour tous ceux qui ne sont que des tâcherons...* ce qui leur permettrait de consacrer le reste de leur temps à des loisirs, *...Vous me trouverez sans doute bien optimiste, mais d'un optimisme conditionnel, et qui a du moins le mérite de ne pas nous masquer nos responsabilités et nos tâches...*

Henri Wallon, né en 1879. Il entre à l'École Normale Supérieure en 1899 et devient agrégé de philosophie en 1902. Il s'engage alors dans des études de médecine et devient neurologue en 1908. Jusqu'en 1931, il est assistant du professeur Nageotte à l'Hôpital Bicêtre et à la Salpêtrière à Paris. Il y dirige un service de consultations en psychiatrie de l'enfant. Après la Grande Guerre, il crée à Boulogne-Billancourt, un laboratoire de Psychobiologie de l'Enfant qui sera rattaché, en 1925, à l'École Pratique des Hautes Études de Paris. De 1937 à 1949, il enseigne au Collège de France où il occupe la chaire de « Psychologie et Éducation de l'Enfant ». C'est dans son discours inaugural qu'il pose les fondements de son enseignement qui seront illustrés plus tard dans trois ouvrages principaux : L'Évolution psychologique de l'enfant (1941) ; De l'acte à la pensée (1942) ; Les Origines de la pensée chez l'enfant (1945). En 1948, il crée une revue française de psychologie Enfance, qu'il dirige pendant quatorze ans jusqu'à la fin de sa vie.